



# LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

## **TRAVAUX RÉALISÉS DANS LE CADRE DE LA CONVENTION CADRE DE COOPÉRATION**

*Les professionnel-le-s, responsables de la naissance, de l'accompagnement, du bon développement, de l'équilibre, du bien-être, ... de l'espèce canine et/ou de ses accompagnants doivent savoir accompagner les individus de manière adaptée à leurs capacités liées à leurs périodes de développement et leurs besoins spécifique mais également à leur individualité propre en vue de futurs adultes équilibrés.*

*Ce thème est constitué de deux types de fiches :*

### **« EN PRATIQUE »**

*A destination des Apprenti(e)s. Simple et ludique, chaque fiche permet de déterminer les objectifs en observation des animaux au quotidien.*

### **« POUR ALLER PLU/ LOIN »**

*A destination des Maîtres d'Apprentissage, des Apprenti(e)s ayant atteint un niveau de perfectionnement et des enseignants. Les sujets sont approfondis et permettent d'affiner la technique d'observation et d'intervention.*

# SOMMAIRE

Introduction .....	Page 2
Le concept d'individu « <i>En pratique</i> » .....	Page 3
Le concept d'individu « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 7
Le concept de période sensible « <i>En pratique</i> » .....	Page 9
Le concept de période sensible « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 10
Période prénatale « <i>En pratique</i> » .....	Page 12
Période prénatale « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 15
Période néonatale « <i>En pratique</i> » .....	Page 18
Période néonatale « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 21
Période de transition « <i>En pratique</i> » .....	Page 24
Période de transition « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 26
Période de socialisation « <i>En pratique</i> » .....	Page 30
Période de socialisation « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 33
Période juvénile et puberté « <i>En pratique</i> » .....	Page 35
Période juvénile et puberté « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 37
Période adulte « <i>En pratique</i> » .....	Page 40
Période adulte « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 44
Période sénior « <i>En pratique</i> » .....	Page 45
Période sénior « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 47
Comportements innés et acquis « <i>En pratique</i> » .....	Page 49
Comportements innés et acquis « <i>Pour aller plus loin</i> » .....	Page 52
Bien-être appliqué au chien « <i>En pratique</i> ».....	Page 53
Bien-être appliqué au chien « <i>Pour aller plus loin</i> ».....	Page 57
Glossaire .....	Page 62
Bibliographie .....	Page 63



# INTRODUCTION

## Un individu tout juste né est-il réellement une page blanche ?

S'il a beaucoup à découvrir et apprendre, l'individu est déjà individu de part ses ancêtres dont il hérite certaines caractéristiques (physiques, comportementales, ...) liées, notamment, à la sélection artificielle effectuée mais également de part ce qu'il aura pu vivre in utéro. (Voir fiches : [Le concept d'individu](#) et [Période prénatale](#)).

Le chien, *Canis familiaris*, est une espèce nidicole. Le chiot naît donc aveugle et sourd, avec pour seule possibilité première de déplacement le fait de ramper (on parle aussi de *reptation*). À la naissance, le chiot est donc totalement dépendant d'autrui pour assurer sa survie.



Son évolution et son développement comportemental – lié au développement de ses sens et capacités nouvelles – sont longs (comparativement aux espèces nidifuges), et peuvent être séquencés en différentes périodes, que nous allons étudier une à une.

## Comment accompagner son chiot pour lui permettre de devenir un adulte équilibré ?

L'accompagnement et l'éveil des chiots doivent être adaptés à leur rythme de développement, à leurs capacités individuelles, et doivent également prendre en compte la vie future à laquelle ils seront destinés afin de leur permettre de devenir de futurs adultes équilibrés.



Si l'on retrouve certaines tendances et périodes particulières ([Voir fiches concernant les différentes périodes citées en sommaire](#)), il ne nous faudra jamais oublier l'adaptation individuelle, garantie de la meilleure évolution qui soit ([Voir fiche : Le concept d'individu](#)).

# LE CONCEPT D'INDIVIDU

## « EN PRATIQUE »

### Le concept de Monde Propre étendu à l'individu

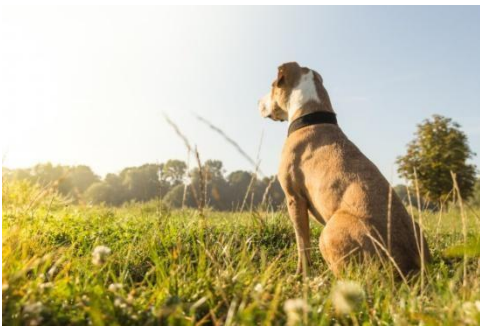
Le naturaliste et biologiste allemand Jakob von Uexküll est un des précurseurs de l'éthologie contemporaine. Il étudia beaucoup le comportement animal, et fut le fondateur du principe très connu qu'est l'*Umwelt*. Mais on oublie souvent de parler de la globalité des travaux du scientifique, qui est allé bien plus loin que le simple *Umwelt*. Nous allons donc ici voir de manière plus approfondie ce qu'il en est réellement.

Jakob von Uexküll a ainsi défini le fait que chaque espèce perçoit le monde et agit sur lui d'une manière qui lui est propre. En fonction de ses capacités sensorielles, de ses capacités motrices, de son fonctionnement biologique et cognitif général. Ainsi, pour chaque espèce on distingue plusieurs notions clés :

Le **Monde Propre** est constitué de :

- L'*Innenwelt*, ou monde intérieur
- L'*Umwelt*, ou monde extérieur, qui se trouve divisé en deux
  - Le *Merkwelt*, le monde de la perception, ce que l'on perçoit de son environnement
  - Le *Wirkwelt*, le monde de l'action, comment on peut agir sur son environnement

Ainsi, le monde propre d'une espèce, son monde vécu, va être dépendant de comment elle perçoit son environnement, et de comment elle peut répondre à ces stimuli perçus. Ces concepts ont été révolutionnaires en leur temps, car pour la première fois, ils permettaient de ne pas avoir une vision anthropocentrée des autres espèces. Cela permet de vraiment se dire que chaque espèce à ses besoins propres et pourra vivre une situation de manière très différente de ce qu'un humain ressentirait dans la même situation.



Ainsi, ce principe s'applique bien sûr aux chiens ! Les chiens sont une espèce très différente de la nôtre, même s'ils sont domestiques et vivent à nos côtés depuis plus de 15 000 ans. Ils ne communiquent pas de la même manière que nous, utilisant leurs sens très différemment. Alors que les humains communiquent principalement vocalement (par la parole) et visuellement (par les gestes et les vêtements, pas exemple), les chiens eux, utilisent principalement leur odorat (Voir dossier « Apprécier les attitudes



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

comportementales d'un chien »). Ils n'ont pas non plus les mêmes capacités cognitives que nous, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas forcément la capacité de comprendre tout ce que nous pensons qu'ils comprennent. Cela fait que bien-souvent, les gens leur attribuent des intentions qui sont erronées, donnant lieu à de très nombreuses **idées reçues** (comme la volonté de se venger ou de dominer, concepts qui sont invalidés en éthologie, on le sait).



Et le chien est une espèce particulière, car elle est l'espèce possédant le plus grand polymorphisme, c'est-à-dire ayant la plus grande variété physique entre ses membres. Cela est du à la sélection artificielle de races ! Si des grands groupes comme celui des molosses, des lévriers ou des ratiers existent depuis l'Antiquité, récemment de très nombreuses autres races sont apparues. Les chiens de ces races n'ont ainsi pas tous les mêmes caractéristiques physiques et comportementales (Voir fiche : [Comportements innés et acquis](#)) et n'ont donc pas toutes les mêmes *Umwelt*.

Par exemple la position des yeux, plutôt sur le côté ou plutôt de face, selon les races, va influencer l'acuité visuelle. La présence de queue ou non, de plis ou non sur le visage, la stature élancée ou massive, etc... tout cela va influencer les capacités motrices et communicatives des individus. Ainsi, selon la race de votre chien sa perception du monde, et son action sur celui-ci, sera différente.



*Ce bouledogue et ce lévrier n'ont pas la même taille, ni la même configuration corporelle (silhouette, musculature, visage). Cela implique forcément des aptitudes différentes dont il faut tenir compte.*



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Mais le concept de Monde Propre peut, et doit, encore plus être poussé. Tous les individus de l'espèce canine n'ont pas les mêmes caractères et ne perçoivent pas l'environnement de la même manière. Cela est pareil au sein des races : ce n'est pas parce que deux chiens sont d'une même race, qu'ils auront exactement le même monde propre, loin de là !

Ce qui joue le plus, et dont il faut toujours tenir compte lorsque l'on évolue au contact des chiens, c'est que **chaque chien**, peu importe sa race ou sa non-race, aura **son propre vécu** et donc son propre caractère.

Chaque chien doit être considéré comme un **individu à part entière** :

- avec **ses propres expériences passées** qui vont déterminer les états émotionnels que provoqueront en lui différents stimuli, et donc qui influenceront son **monde intérieur**.
- avec **ses propres capacités sensorimotrices**, qui peuvent évoluer au cours de sa vie, selon son état de santé, sa forme physique ou au contraire sa fatigue, son vieillissement, et donc qui influenceront sa perception et son action sur son **monde extérieur**.

En d'autres termes, cela veut dire que chaque chien va réagir à une situation en fonction de ses **apprentissages préalables**, et de ses **capacités physiques**. Il ne faut jamais l'oublier. Un chien peut adorer jouer avec d'autres chiens alors qu'un autre détestera,



un chien peut aimer les caresses alors qu'un autre chien ne va pas apprécier du tout. Un même chien peut aussi évoluer au cours de sa vie, en fonction de sa fatigue, d'éventuelles douleurs, ou de son vieillissement (perte de vue et d'ouïe par exemple, arthrose également) qui vont impacter son comportement au quotidien. Il est donc important de toujours essayer de se mettre à la place du chien pour comprendre ses réactions, et ensuite pouvoir trouver la meilleure solution pour lui offrir un environnement dans lequel il sera en bien-être (Voir fiches : [Le bien-être appliqué au chien – en pratique](#), et pour [aller plus loin](#)).

Les chiens ne peuvent pas nous dire ce qu'ils pensent ou ressentent. Grâce à l'éthologie, l'étude du comportement animal, nous essayons de développer des outils objectifs pour comprendre au mieux nos compagnons, et leur offrir la meilleure vie possible.

Récemment, l'éthologie s'intéresse même à l'étude de la **personnalité** chez le chien, c'est-à-dire à **l'ensemble des caractéristiques qui expliquent les comportements stables et constants dans le temps d'un individu**. De nombreux tests de mises en situations sont par exemple utilisés, comme des rencontres avec une personne inconnue, des jeux avec une personne inconnue, des apparitions

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

soudaines d'objets ou de bruits inconnus, et des observations en situation calme, lorsque le chien ne fait rien. L'étude de la personnalité canine, bien que récente, apparaît comme indispensable pour comprendre les variations individuelles dans les comportements de nos chiens, et permettra ainsi de prodiguer à chaque chien un environnement aussi adapté que possible afin d'améliorer son bien-être.



Edité par le Syndicat National des Professions du Chien et du Chat - Tous droits réservés  
239 rue des bottes 01320 Chalamont – [snpc@snpc.com](mailto:snpc@snpc.com)

## LE CONCEPT D'INDIVIDU

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### Seuil d'homéostasie sensorielle et émotionnelle

L'**homéostasie** est la capacité d'un organisme à maintenir une stabilité malgré les changements de son environnement.

L'environnement dans lequel un individu évolue change constamment, et c'est normal. Ainsi, l'homéostasie n'est pas un phénomène figé mais bien dynamique, car un individu doit s'adapter en continu aux modifications de son milieu.

Un individu peut modifier son comportement lorsqu'une situation ne lui convient pas, par exemple une situation de stress négatif. Il va ainsi s'ajuster pour retrouver un état d'équilibre. Prenons le cas d'un chien qui dort dans son panier, au soleil. S'il commence à haleter car il a trop chaud, il va réagir pour sortir de cet inconfort : il va se lever, et aller se coucher à l'ombre, sur le carrelage frais, pour faire redescendre sa température interne et se sentir mieux. Voilà un exemple tout simple de retour à l'équilibre.

Ce qui nous intéresse ici, dans ce concept d'individu chez le chien, c'est une notion supplémentaire, appelée l'**homéostasie sensorielle, état d'équilibre entre un individu et son environnement, acquise pendant son ontogénèse**. Elle ne concerne pas que l'équilibre physiologique du chien, mais bien son équilibre sensoriel : elle déterminera si les stimuli qu'un chien rencontrera dans sa vie déclencheront en lui des réactions de stress négatif ou non. En d'autres termes, l'homéostasie sensorielle est le seuil à partir duquel un stimulus va créer une réaction chez un chien. Plus le seuil d'homéostasie sensorielle est bas, plus le moindre stimulus va provoquer une réaction chez le chien. Et au contraire, pour un seuil d'homéostasie sensorielle haut, peu de stimuli déclencheront une réaction du chien.

Le seuil d'homéostasie sensorielle est déterminé pendant le développement du chiot, notamment lors de la période de socialisation (Voir fiches : [Le bien-être appliqué au chien – en pratique, et pour aller plus loin](#)). Il est donc important de faire découvrir au chiot, sans le brusquer, les stimuli qu'il sera amené à rencontrer dans sa vie d'adulte. Les voitures, les motos, les autres individus, la ville, la voiture, etc... N'hésitez pas à bien rassurer le chiot s'il n'est pas à l'aise, vous allez l'apaiser et non renforcer sa peur, contrairement aux idées reçues ! Il est aussi possible de faire découvrir toutes ces nouveautés à un chiot en compagnie d'un chien adulte très serein : son calme et son exemple aideront le jeune à être rassuré.



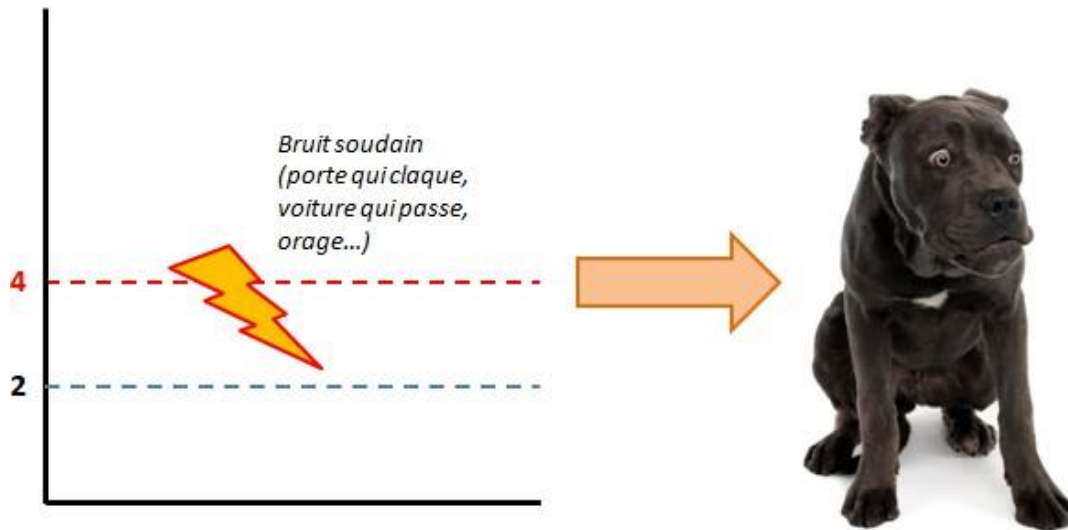


## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Voici un exemple visuel pour mieux comprendre :

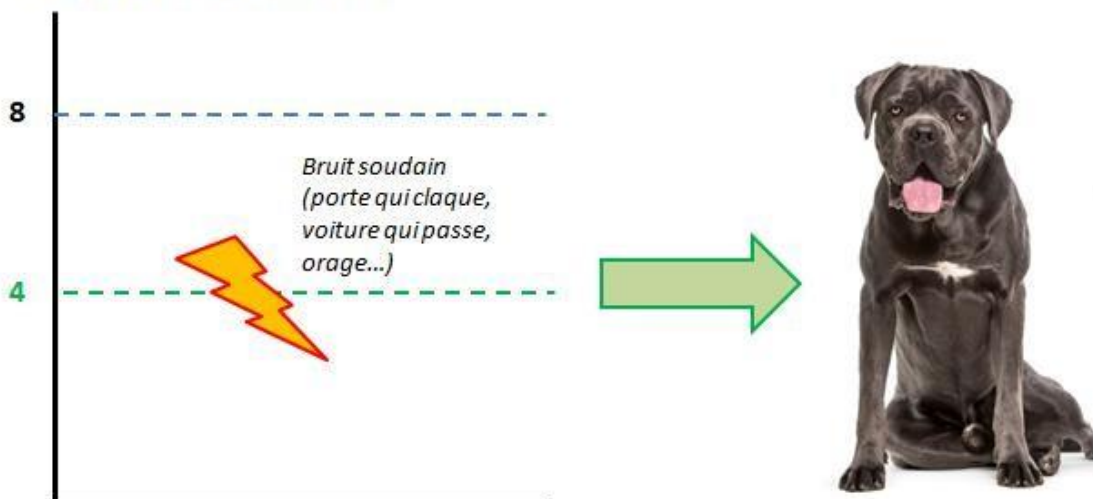
1. **Chien ayant un seuil d'homéostasie sensorielle assez bas** (par exemple : 2/10). Le moindre bruit soudain va déclencher en lui une réaction car son intensité sera supérieure à ce que le chien peut supporter, elle dépassera son seuil de tolérance. Il aura donc une réaction de peur, parfois « disproportionnée ».

Seuil d'homéostasie sensorielle



2. **Chien ayant un seuil d'homéostasie sensorielle élevé** (par exemple : 8/10). Peu de bruits soudains risquent de déclencher en lui une réaction car s'il a bien été habitué pendant son ontogénèse, il aura déjà appris à ne pas en avoir peur, et ils ne dépasseront pas son seuil de tolérance. Il n'aura donc pas ou peu de réaction, et retournera dans tous les cas très rapidement au calme.

Seuil d'homéostasie sensorielle



# LE CONCEPT DE PÉRIODE SENSIBLE

## « EN PRATIQUE »

### Une période sensible, qu'est-ce que c'est ?

Bateson est un des pionniers à avoir décrit le développement comportemental, aussi appelé ontogénèse, dans ses travaux de recherche en 1981. L'ontogénèse est constituée de toutes les phases d'apprentissages qui existent au cours de la vie d'un individu. Elles sont indispensables pour qu'il/elle ait ensuite les compétences comportementales nécessaires pour s'adapter à son environnement de vie.

Certaines périodes d'apprentissages sont plus intenses que d'autres, et jouent un rôle clé dans le développement du petit vers l'âge adulte. C'est là qu'entre en jeu le concept de période sensible.

Une **période sensible** est une période du processus de maturation d'un individu pendant laquelle les événements vécus ont des effets à long terme. Autrement dit, c'est une période pendant laquelle les apprentissages sont plus faciles et les connaissances acquises sont stockées dans la mémoire à long terme. Une période sensible est précédée et suivie de périodes de moindre sensibilité et la transition est progressive.

En pratique, pendant une période sensible, un petit nombre d'expériences déterminantes auront des conséquences (positives ou négatives) majeures sur les comportements futurs du chien.

Il y a plusieurs périodes sensibles dans la vie d'un individu, leur nombre et leur durée varient selon les espèces, et selon le comportement concerné. Elles sont souvent associées à des étapes clés de la maturation du système nerveux central de l'individu, plus précisément à des périodes de réarrangement synaptique qui favorisent la création et la mémorisation de nouveaux apprentissages.

Même s'il y a des âges types pour les différentes périodes sensibles d'un individu, rien n'est figé dans le marbre : le début et la fin d'une période sensible vont varier selon l'environnement de vie d'un individu. C'est ce qu'on appelle l'influence de l'épigénétique ([Voir fiche : Le concept de période sensible, pour aller plus loin](#)).

### Quelles périodes sensibles chez le chien ?

Les auteurs ne sont pas forcément tous d'accord, mais certains proposent que le chien ait une période sensible privilégiée, appelée période de socialisation ([Voir fiche : La période de socialisation, en pratique](#)). D'autres proposent que le chiot traverse plusieurs périodes toutes aussi sensibles, au nombre de cinq, qui seront les différentes phases de son développement, pendant lesquelles il fera tous les apprentissages indispensables pour devenir un adulte équilibré :

1. la période prénatale ([Voir fiches : La période prénatale](#))
2. la période néonatale ([Voir fiches : La période néonatale](#))
3. la période de transition ([Voir fiches : La période de transition](#))
4. la période de socialisation ([Voir fiches : La période de socialisation](#))
5. la puberté ([Voir fiches : La puberté](#))

# LE CONCEPT DE PÉRIODE SENSIBLE

## « POUR ALLER PLUS LOIN »

### Les périodes de développement du chien sont influencées par des facteurs épigénétiques.

De nombreux facteurs épigénétiques (Voir fiche : [Comportements innés et acquis, pour aller plus loin](#)) peuvent influencer le développement ontogénique du chien, et ce lors des différentes périodes que nous avons étudiées précédemment.

Ainsi, pendant la période prénatale (Voir fiche : [La Période prénatale](#)) l'environnement utérin du petit (est-il seul ou a-t-il de nombreux frères et sœurs ? est-il entouré par des mâles ou des femelles ?), le stress de la mère, ou encore les stimulations que le petit recevra alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère, vont tous influencer l'expression de certains gènes, ce qui aura un impact sur le comportement ultérieur du chien (plus ou moins de résistance au stress par exemple).

Pendant les périodes postnatales, comme par exemple la période néonatale (Voir fiche : [La Période néonatale](#)) ou la période de socialisation (Voir fiche : [La Période de socialisation](#)), l'environnement physique et social du chiot aura une influence capitale dans l'expression de nombreux gènes et ainsi dans son comportement ultérieur.

Certaines études se sont ainsi intéressées aux conséquences d'un cadre de développement perturbé chez le jeune, que ce soit par exemple chez les primates (comme les tristement célèbres expériences de Harlow sur les macaques rhésus) et ce qui nous intéresse ici, chez le chien (comme celles de Merlzack). Attention : ces études ont été réalisées dans les années 50, époque à laquelle les comités d'éthiques n'étaient pas aussi présents qu'aujourd'hui. Nous en parlons car cela est important pour comprendre l'influence de l'environnement sur le comportement d'un individu, mais nous ne cautionnons bien-sûr pas les traitements infligés aux chiots.

Ainsi par exemple, des chiots ont été séparés de leur mère à la naissance et ont été élevés dans des conditions d'isolement complet, en cage, pendant plusieurs mois. Il a été observé que le stress et le manque de stimulation provoqués par ces conditions de vie impacte le comportement des chiens : extrêmement peureux, leur seuil d'homéostasie sensorielle (Voir fiche : [Le concept d'individu – pour aller plus loin](#)) est si bas que tout nouveau stimulus leur fait peur, ils ont beaucoup de mal à se concentrer, ont donc des difficultés d'apprentissages, et comme ils n'ont pas eu de stimulations permettant les apprentissages essentiels de leur périodes sensibles (Voir fiches : [La période sensible – en pratique et pour aller plus loin](#)) ils ont des difficultés à communiquer avec les autres chiens, et donc à s'intégrer dans un groupe de chiens.

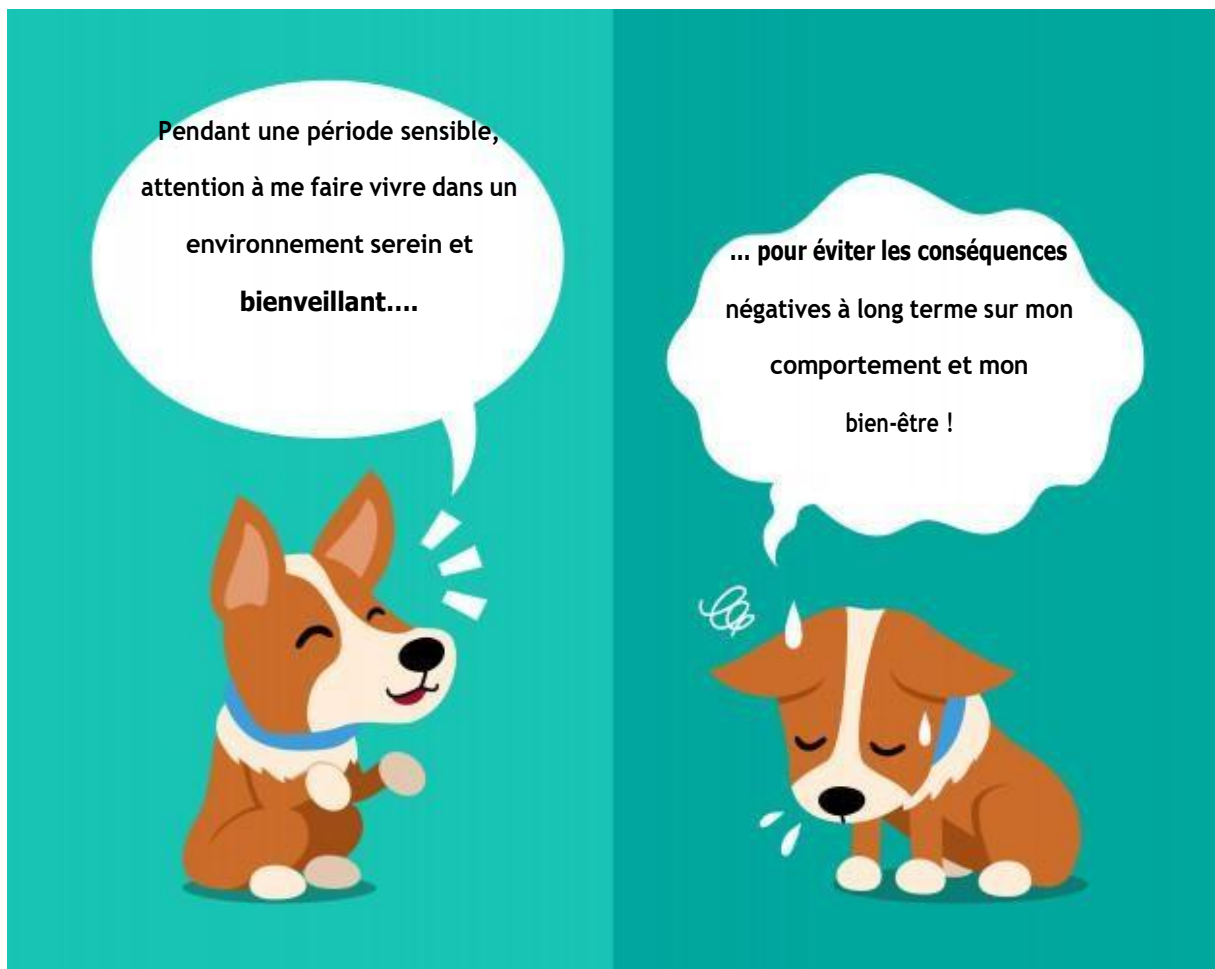
On sait depuis cette époque, que des conditions de vie moins drastiques que celles-ci, mais impliquant tout de même pour le chiot un manque de stimulations et/ou de contacts sociaux, ont des conséquences similaires sur leur comportement à l'âge adulte.

Heureusement, n'oublions pas que les modifications épigénétiques peuvent être réversibles, et qu'une grande plasticité comportementale existe, sinon les animaux, dont nos chiens, ne pourraient

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

pas survivre dans un changement d'environnement. Il arrive donc souvent que ces bouleversements s'atténuent avec le temps, surtout si le chien évolue ensuite dans un environnement serein, avec des congénères calmes et qui savent très bien communiquer, et qu'on l'aide en lui offrant du support social et des apprentissages réalisés dans la bienveillance (Voir fiche : Bien-être appliqué au chien).

*En conclusion* : la génétique ne fait pas tout, loin de là ! Pendant les périodes sensibles de votre chiot, assurez vous de lui fournir un environnement calme et bienveillant pour prévenir l'apparition de problèmes de comportements au cours de son développement, qui impacteront forcément son bien-être.



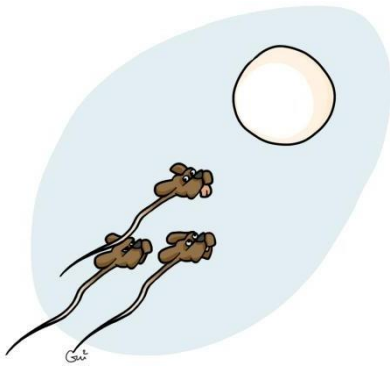
# LA PÉRIODE PRÉNATALE

## « EN PRATIQUE »

Lorsque le chiot est encore dans le ventre de sa mère, on parle de période prénatale. Cette période, bien que longtemps délaissée par la recherche, est essentielle dans le développement ontogénique de chaque individu chien car elle va lui permettre de faire de nombreux apprentissages qui influenceront sa future personnalité et ses futurs réactions comportementales.

### Les différentes étapes de la période prénatale.

La gestation de la chienne commence lorsque l'ovule est fécondé par un spermatozoïde. Le développement du chiot se déroule ensuite en deux phases consécutives :



- **La période embryonnaire**, qui commence lors de la fécondation jusqu'au 35<sup>ème</sup> jour de gestation. Pendant cette période, les cellules de l'œuf fécondé se multiplient, les différents organes se différencient. C'est vers le 18<sup>ème</sup> de gestation que l'embryon se fixe à la paroi de l'utérus de sa mère, lors d'une étape que l'on appelle la nidation. L'embryon s'entoure alors du sac amniotique qui assure sa protection jusqu'à la naissance, et le placenta commence à jouer son rôle de fournisseur d'oxygène et de nutriments, et à évacuer les déchets par le cordon ombilical, comme chez l'humain. Même s'il y a plusieurs chiots dans l'utérus de la mère, chaque chiot va développer sa propre membrane protectrice. Vers le 20<sup>ème</sup> jour, l'embryon change de forme, et on commence à voir apparaître les oreilles, et les pattes



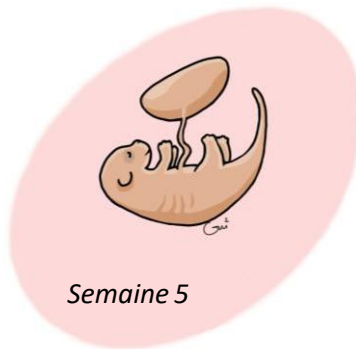
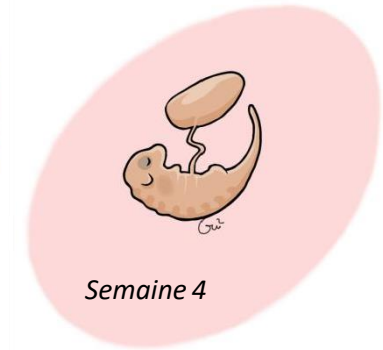
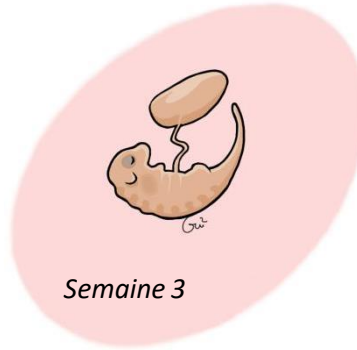
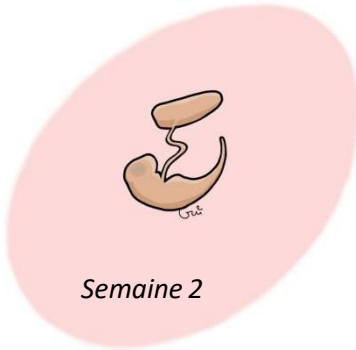
- **La période fœtale**, du 35<sup>ème</sup> jour de gestation jusqu'à la naissance des chiots. Dans cette période, on ne parle plus d'embryon mais de fœtus. Cette phase est très importante car elle correspond à la croissance du chiot qui triple de taille, voire parfois plus, ainsi qu'au perfectionnement de ses organes qui deviennent fonctionnels en prévision de la mise bas. En effet, au 35<sup>ème</sup> jour, tous les organes sont formés. Le squelette du chiot commence à s'ossifier vers le 42<sup>ème</sup> jour de gestation, et au 45<sup>ème</sup> jour son pelage apparaît.



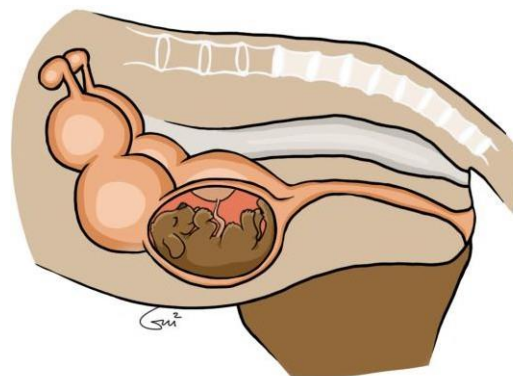
## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Représentation schématique du développement embryonnaire du chiot pendant la période prénatale.

### 1. De 2 semaines à 7 semaines in utero



### 2. Fœtus à 8 semaines in utero, prêt à naître.





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### Développement sensoriel du chiot in utero.

La gestation d'une chienne dure environ deux mois, ce qui est assez court comparé à d'autres espèces de mammifères (neuf mois pour l'humain, onze mois pour le cheval, entre dix-huit et vingt-deux mois pour les éléphants). Cette brève durée a des implications sur l'état de maturité dans lequel va naître le chiot. En effet, plus la gestation est longue, plus la maturation sensorielle du petit a lieu. Ainsi, alors qu'il est encore dans le ventre de sa mère, le chiot ne peut ni voir ni entendre, car ses systèmes visuel et auditif ne sont pas encore fonctionnels.

D'autres sens sont en revanche plus développés, et sont fonctionnels dès la période prénatale, permettant au chiot de développer des compétences motrices et mnésiques même s'il n'est pas encore né. Ainsi, le chiot peut déjà bouger un peu ses pattes, sa tête, et peut par exemple avoir des comportements de succion qui vont le préparer à la tétée une fois né. Il possède aussi des compétences tactiles et olfactives sur lesquelles nous allons nous arrêter, car elles permettent des apprentissages essentiels dans le développement ontogénique du chiot ([Voir fiche : La période prénatale, pour aller plus loin](#)).



*La période prénatale prend fin à la naissance des petits. On entre alors sur la période néonatale.*

# LA PÉRIODE PRÉNATALE

## « POUR ALLER PLUS LOIN »

### Une période essentielle pour le comportement futur.

La période prénatale est une période encore peu étudiée par les spécialistes chez le chien, d'une part à cause de difficultés éthiques bien sûr, mais aussi car elle a longtemps été considérée comme inintéressante. Pourtant, on sait maintenant qu'il s'agit d'une phase très importante du développement ontogénique du chiot, car des apprentissages ont déjà lieu *in utero*. De plus, de nombreux facteurs environnementaux peuvent influencer le développement du petit, et il faut en tenir compte car ils pourront avoir des conséquences sur le comportement du chien à long terme, bien après la naissance.

### *Apprentissages tactiles*

On sait que les chiots réagissent aux caresses et palpations qu'un humain va faire sur le ventre de leur mère pendant la gestation (si cette dernière apprécie les caresses, bien sûr. Si elle est stressée par le contact humain, cela pourra avoir d'autres conséquences dont nous parlerons un peu plus tard).

Lorsqu'une chienne apprécie les caresses qu'une personne lui fait, cela active son système nerveux parasympathique, qui facilite notamment la digestion et l'attachement, et pour ce qui nous intéresse

ici, la relaxation. Ainsi, la chienne détendue va produire des hormones associées au bien-être, qui vont pouvoir passer la barrière placentaire et seront perçues par les chiots. Cela aura donc un double effet : les chiots, pendant qu'ils sentiront les caresses de l'humain feront deux associations positives, l'une avec l'état de détente de leur mère, et l'autre avec leur propre ressenti. Ces chiots-là apprennent donc avant même de naître que le contact de l'humain est quelque chose d'agréable, et ils seront ensuite plus aisément touchables et manipulables une fois nés (si aucun mauvais apprentissage, basé sur la peur n'a lieu, bien sûr. Rappelons ici que les comportements de violence physique comme taper son chien, le pincer, le porter et/ou le secouer par la peau du cou sont de mauvais traitements car ils infligent de la douleur et de la peur. Nous nous positionnons contre ce type d'attitude qui ne respecte pas le chien. Si vous rencontrez un problème que vous ne savez pas résoudre, demandez de l'aide à un professionnel travaillant de manière bienveillante).



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

On sait aussi que chez de nombreux mammifères, les contacts prénataux à travers le ventre de la mère permettent une meilleure résistance au stress et à la maladie chez les petits. On peut alors supposer que cela concerne aussi les chiens, même s'il n'y a pas eu d'étude précisément sur cette espèce-là. Dans tous les cas, si une chienne gestante évolue dans un environnement humain qui lui offre des contacts agréables lors des soins et des moments calins, cela aura des bénéfices clairs pour les petits, qui apprendront dès leur période prénatale que le contact avec les humains est quelque chose de positif.

### ***Apprentissages olfactifs***

Le chien est une espèce particulièrement reconnue pour son sens de l'olfaction très développé. Une équipe de chercheurs a voulu s'intéresser particulièrement à ce sens et à son développement chez le chiot dans la période prénatale, car il y a au final très peu de données sur cette phase du développement du chiot. Ainsi, l'équipe de Deborah L. Wells et Peter G. Hepper a étudié si une exposition prénatale des chiots à un stimulus chémosensoriel (de l'anis) à travers le régime alimentaire de la mère allait ensuite affecter les préférences alimentaires des chiots après la naissance. Et il apparaît que oui ! En effet, les chercheurs ont montré que les chiots dont la mère a été nourrie avec un aliment anisé pendant la gestation préfèrent ensuite eux aussi les



odeurs d'anis, et ce même 15 minutes à peine après la naissance (cette dernière information est importante car elle permet de s'assurer que seul l'exposition prénatale a pu entrer en jeu dans cet apprentissage). Autre point important dans l'étude : les chiots préfèrent les odeurs d'anis par rapport aux odeurs neutres, mais également par rapport aux nouvelles odeurs comme la vanille. C'est-à-dire qu'ils s'orientent préférentiellement vers une odeur anisée. L'apprentissage qu'ils ont fait pendant la période prénatale est donc très ancré en eux, et montre qu'ils ont bien des capacités de discrimination d'odeurs et ensuite de rétention d'information. Cette étude est la seule ayant réussi à montrer une telle capacité, et c'est une avancée incroyable dans la connaissance du comportement du chien. On peut facilement imaginer l'importance de cela pour les chiens de travail de recherche par exemple.

### ***Autres effets de l'environnement***

De nombreuses études se sont intéressées aux effets du stress négatif perçu par les petits in utero, pas forcément chez le chien mais parfois chez des espèces proches comme le renard.



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Le stress prénatal négatif peut être provoqué par de nombreuses situations, comme par exemple les conditions de vie du chien dans un groupe qui ne s'entend pas, des manipulations désagréables ou violentes par des humains, des évènements soudains et non prédictibles (cris, coups, coups de feu...), ou encore de la privation alimentaire.

Chez de nombreuses espèces, on sait que les petits dont la mère a été stressée négativement vont être eux-même plus stressés. Les petits ont alors des comportements d'exploration de l'environnement réduits, c'est-à-dire plus de peur vis-à-vis d'un environnement inconnu. Le stress perçu pendant la période prénatale a aussi comme impact de réduire les capacités générales



d'apprentissage de manière générale (mais augmente celles en cas de peur), et perturbe les capacités du petit à s'adapter à son environnement. Ainsi, ce qu'il faut retenir, c'est qu'une chienne gestante doit évoluer dans des conditions de vie aussi calme et bienveillantes que possible afin d'éviter d'affecter le développement comportemental et le bien-être de ses chiots.

**En pratique** : veillez à proposer un environnement calme qui convienne à votre chienne pendant sa gestation pour favoriser les chances d'avoir des chiots bien dans leurs pattes à la naissance. Il faut par exemple éviter de la faire vivre avec des chiens avec qui elle ne s'entend pas, ne pas la stresser lors des examens vétérinaire en s'assurant qu'elle est détendue, lui prodiguer les soins nécessaires à sa bonne santé physique et psychologique, et bien sur, des moment de câlins à profusion !

# LA PÉRIODE NÉONATALE

## « EN PRATIQUE »

**La période néonatale : de 0 à 14 jours.**

Le chien est une espèce **nidicole**, c'est-à-dire qu'à la naissance, les petits ne sont pas capables de quitter leur « nid » : ils doivent rester avec leur mère et leur fratrie. Les petits ne sont pas autonomes et ont besoin d'un adulte pour survivre. La période néonatale est donc une période de grande vulnérabilité pour les chiots.



À la naissance, le chiot est aveugle et sourd car ses yeux et ses oreilles sont fermés. Dans la suite de ce que nous avons vu pour la période prénatale ([Voir fiches : La période prénatale – en pratique et pour aller plus loin](#)) le chiot nouveau-né peut par contre sentir si on le touche, et a également de l'odorat.

Comme il n'est pas encore vraiment mobile, au début de sa vie il bouge très peu : il ne sait pas marcher, mais peut ramper, même s'il vacille beaucoup et balance sa tête de droite à gauche (probablement pour l'équilibre et pour s'orienter grâce à son flair, par exemple s'il cherche l'odeur de sa mère).





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Le chiot nouveau-né n'est pas non plus capable de réguler seul sa température, et c'est en général en étant au contact de sa mère et de sa fratrie qu'il se réchauffe. C'est notamment pour cela qu'à cet âge, on observe facilement les chiots dormir en groupe, collés les uns aux autres.



À la naissance, la température corporelle du chiot est plus basse que celle d'un adulte, elle s'élève à environ 35 degrés (et atteindra environ 38 degrés lorsque le chiot aura un mois). Ainsi, pour un chiot qui se retrouve seul (car orphelin par exemple) il va falloir veiller au maintien de la température de l'environnement dans lequel il se trouve. La pièce dans laquelle il vit devrait être gardée à une température stable d'environ 32 degrés. Il faut faire attention à ce point, car les chiots ayant souffert d'hypothermie dans leur début de vie ont plus de difficulté à grandir, et Fox (1963) a même proposé qu'ils ont plus de risque de développer des anomalies neurologiques et/ou comportementales (mais cela n'a semble-t-il pas été corroboré par d'autres études). Dans tous les cas, il apparaît que le chiot nouveau-né ne sait pas réguler sa température correctement, et cette capacité apparaît progressivement au cours de son développement.



Il y a également un autre aspect biologique qui fait que le chiot ne peut pas vivre sans sa mère : le nouveau-né n'est pas capable de faire ses besoins seul : c'est au contact de sa mère, qui va lui lécher les parties anogénitales, que les mictions seront déclenchées. Il est donc important de bien vérifier qu'une chienne, surtout si elle est primipare (c'est-à-dire, si c'est sa première portée) fasse bien ce travail de léchage. Dans le cas d'un chiot orphelin, là encore, ce sera à l'humain de palier à la présence maternelle, et il faut dans ce cas

nettoyer les parties ano-génitales du chiot (par exemple avec un linge mouillé à l'eau tiède) afin de s'assurer qu'il produise bien des urines et des excréments.

Les chiots nouveaux nés ne savent pas encore communiquer vocalement, ce qui est normal car ils n'entendraient pas les éventuelles réponses de leur entourage. Ils produisent tout de même des vocalises, des sortes de gémissement-cris de détresse lorsqu'ils sont en mal-être, par exemple s'ils



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

sont inquiets car ils se retrouvent isolés loin de leur mère ou de leur fratrie, s'ils ont froid, faim ou s'ils ressentent de la douleur.

### Quels comportements pour le chiot en période néonatale ?

À cause de son immaturité sensorielle et neuronale, le chiot nouveau-né n'a pas encore la capacité de produire de nombreux comportements. Il présente ce qu'on appelle des réflexes, qu'on appelle parfois des réflexes primaires.

Il y a par exemple le **réflexe de fouissement**, qui permet au chiot de trouver sa mère et de trouver une mamelle pour téter. Lorsqu'il sent quelque chose contre son nez, il se met à s'orienter et à ramper vers l'objet qui le touche. Dans la nature, c'est en général la mère ou un autre chiot de la portée.



Lorsque le chiot finit par trouver une mamelle, il y a le **réflexe de pétrissement** : il produit des mouvements avec ses deux pattes avant qui permettent de stimuler la mamelle et de déclencher l'expulsion du lait.

Ensuite le **réflexe labial** (les lèvres et la langue du chiot s'orientent vers ce qui les stimule, c'est-à-dire



la mamelle), le **réflexe de succion** (le mouvement de succion de ce qui le stimule, donc ici la mamelle, permet au petit d'aspirer du lait pour se nourrir) et le **réflexe de déglutition** (le fait d'avaler l'aliment qui se trouve dans sa bouche) permettent au petit d'ingérer correctement le lait de sa mère afin de pouvoir grandir et se maintenir en bonne santé.

Ces réflexes sont indispensables à la survie du chiot. Associés ensemble ils permettent au chiot de rester près de sa mère pour trouver une source de chaleur et de pouvoir se nourrir de manière efficace.

Ces comportements associés à la tétée occupent l'intégralité de leur temps d'éveil dans la période néonatale, soit environ 5% du temps quotidien du chiot, les 95% restant étant occupés à dormir.



## LA PÉRIODE NÉONATALE

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### Imprégnation à l'espèce

Qu'est-ce que l'imprégnation à l'espèce ? C'est le fait qu'un individu, en ce qui nous concerne ici, un chiot, va apprendre à reconnaître ses parents (on parle alors d'*empreinte filiale*), et va avoir des relations sociales préférentielles avec les membres de son espèce (*empreinte fraternelle*), ainsi que des relations sexuelles avec des membres de son espèce (*empreinte sexuelle*).

#### Quand se déroule l'imprégnation à l'espèce ?

La période d'imprégnation à l'espèce varie selon les espèces. Par exemple, pour les espèces nidifuges, dont le petit à la naissance est déjà autonome au niveau sensorimoteur, l'imprégnation à l'espèce est extrêmement rapide. Au contraire, chez les espèces nidicoles, dont le développement sensorimoteur n'est pas terminé à la naissance, l'imprégnation à l'espèce arrive plus tardivement et s'étale sur une plus longue période.

#### Imprégnation à l'espèce et identification de la mère chez le chien

À la naissance, les chiots ne savent pas à quelle espèce ils appartiennent, et ne savent pas reconnaître les membres de leur espèce. Cette capacité, contrairement à ce que beaucoup pensent, n'est pas innée ! (Voir fiches : [Comportements innés et acquis – en pratique et pour aller plus loin](#)). Les petits chiens doivent donc apprendre qu'ils sont des chiens !

Par exemple, Dehasse (1994) rapporte dans un de ses articles l'exemple d'une étude de Fox, sur une portée de chiots chihuahuas qui ont été élevés par des chats jusqu'à l'âge de seize semaines. Lorsqu'on les présente à des chats ou des chiens inconnus, ils préfèrent la présence des chats, et manifestent même des comportements associés à la peur face à la présence de chiens. De plus, ils ne montrent aucune réaction face à leur image dans le miroir. À seize semaines ces chiots sont ensuite placés avec d'autres chiens : heureusement la fenêtre d'identification à sa propre espèce reste large et flexible (Voir fiches : [Le concept de période sensible – en pratique et pour aller plus loin](#)) car les chiots se remettent alors à préférer la présence de chiens à celles de chats, et se mettent à réagir lorsqu'ils se voient dans un miroir.



Ce phénomène d'identification tardive s'explique notamment par le fait que le chien est, nous l'avons vu (Voir fiche : [La période néonatale – en pratique](#)), une espèce nidicole (on parle aussi d'espèce altricielle). C'est-à-dire que le petit ne peut pas survivre sans sa mère. Donc heureusement qu'il y a un mécanisme qui

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

permet au chiot de pouvoir être élevé par une autre mère (quelque soit l'espèce) en cas de perte de sa mère biologique. Ainsi, le fait qu'au début le chiot ne reconnaisse pas son espèce, est lié au fait qu'au début il n'a pas encore créé de lien d'attachement avec sa mère, et elle n'en a pas créé avec lui. Cela fait que, contrairement aux espèces nidifugse (comme les chèvres ou les moutons par exemple), une mère chien pourra accepter n'importe qu'elle autre chiot qu'on lui rajoute (même des petits mammifères d'autres espèces, comme des chatons par exemple). Cela permet d'augmenter les chances de survies des petits. La nature est bien faite !

### L'imprégnation chez le chien

L'identification à l'espèce chez le chiot n'apparaît pas pendant la période néonatale. En effet, elle commence pendant la période de transition ([Voir fiches : La période de transition – en pratique et pour aller plus loin](#)) et se termine pendant la période de socialisation ([Voir fiches : La période de socialisation – en pratique et pour aller plus loin](#)).

### Importance des soins maternels pendant la période néonatale

Les soins maternels que vont fournir les chiennes à leurs petits pendant la période néonatale sont essentiels. Déjà, pour la survie du petit, mais aussi pour son développement comportemental ultérieur.



L'équipe de Guardini (2016,2017) a mené plusieurs études sur le sujet. Chez des chiens de différentes races et vivant dans différents environnements, ils ont comparé les comportements de chiots en fonction de la quantité de soins maternels reçus. Les chiots de deux mois étaient mis dans un environnement inconnu, et les chercheurs observaient leur comportement. Les chiots ayant reçus beaucoup de soins maternels pendant la période néonatale exploraient plus leur environnement et mettaient plus de temps avant d'aboyer pour appeler leur mère, ce qui montre qu'ils avaient moins peur. Au contraire, les chiots ayant reçus peu de soins maternels durant la période néonatale présentaient plus de comportements destructeurs et de vocalisations associées au stress, ce qui montre qu'ils avaient peur et étaient plus stressés. Les chercheurs ont aussi observé les chiots dans

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

d'autres circonstances, comme par exemple lorsqu'ils rencontraient une personne inconnue. Les chiots ayant reçu plus de soins maternels s'orientaient plus vers la personne inconnue et s'en approchaient plus. Ces résultats combinés montrent que les chiots recevant plus de soins maternels pendant la période néonatale semblent ensuite développer moins de comportements de peur vis-à-vis de l'inconnu, que ce soit un lieu ou une personne.

Mais les auteurs précisent bien que les conditions de vie des chiots influencent aussi leur évolution comportementale, et qu'il ne faut pas oublier le travail de familiarisation que peut faire l'humain qui s'occupe des chiots et de leur mère à cet âge-là, et ensuite pendant le reste de leur développement, nous en reparlerons (Voir fiches : [La période de socialisation – en pratique et pour aller plus loin](#)).

### A retenir

La quantité de soins maternels reçus pendant la période néonatale influence les réponses comportementales des chiots lorsqu'ils grandissent, notamment dans des situations inconnues. Il est donc important d'en tenir compte pour pouvoir préparer au mieux le chiot à sa nouvelle vie une fois adopté dans sa nouvelle famille.

*Exemples de chiots en période néonatale :*





## LA PÉRIODE DE TRANSITION

### « EN PRATIQUE »

#### La période de transition : de 15 à 21 jours.

Cette période très courte est pourtant une période de maturation importante. Elle commence au 15<sup>ème</sup> jour de vie du chiot, qui correspond en général à l'ouverture de ses paupières. Elle se termine au 21<sup>ème</sup> jour de vie du chiot, qui correspond en général à l'ouverture des oreilles du jeune chien. Ainsi c'est une période clé, car lorsqu'elle se termine le chiot a tous ses sens fonctionnels : il peut voir



et entendre. En une semaine, de nombreuses évolutions se produisent dans l'ontogénèse du chiot. Nous allons reprendre un schéma proche de celui établi pour la période précédente (Voir fiches : [La période néonatale – en pratique et pour aller plus loin](#)) et nous nous intéresserons donc d'abord au développement sensorimoteur du chiot pendant sa période de transition.

← *Chiot en début de période de transition*

#### Développement sensorimoteur

Le chiot en période néonatale se comportait principalement par réflexes primaires, nous l'avons vu ([Voir fiches : La période néonatale – en pratique](#)). Arrivé en période de transition, ces réflexes commencent à disparaître, progressivement. En effet, cela est dû au fait que la maturation cérébrale du chiot continue, ce qui le rend de plus en plus capable de contrôler ses réactions, et donc, ses comportements.

La maturation sensorimotrice est plus importante au niveau des antérieurs à cet âge-là. Ainsi, le chiot commence à se soutenir par les pattes avant tout en continuant à ramper des postérieurs.



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Progressivement les pattes arrière deviennent elles aussi capables de soutenir le corps du chiot, même si cela est encore peu stable. Le chiot devient plus assuré, et ne produit plus les mouvements de tête de droite à gauche (qui l'aidaient à s'orienter et à s'équilibrer) pour se déplacer.

Même si la coordination motrice du chiot n'est pas encore parfaite, à la fin de la période de transition il est capable de se tenir seul debout ou assis, et il arrive à marcher, d'une démarche parfois encore vacillante.

Schématiquement, la maturation allant « de l'avant vers l'arrière », le chiot n'est pas encore capable d'éliminer seul et il faut encore que sa mère le lèche au niveau des parties ano-génitales pour déclencher l'émission d'urines et de fèces grâce au réflexe périnéal.



*Fin de période de transition : les yeux sont ouverts, les oreilles aussi, et le chiot peut se tenir assis et debout.*



*Fin de période de transition : tous les sens du chiot sont actifs, il commence alors à explorer son environnement..*



## LA PÉRIODE DE TRANSITION

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### Des comportements nouveaux chez le chiot liés à son attachement à sa mère.

Rappelez-vous, nous avons vu que les chiots ne s'imprègnent pas tout de suite à leur espèce, et ne s'attachent pas tout de suite à leur mère (voir fiche : [La période néonatale –pour aller plus loin](#)). Cette imprégnation tardive est un véritable avantage adaptatif pour les petits, leur permettant d'être élevés par une autre mère si la leur a un souci, et leur garantissant donc de meilleures chances de survie.

Quand le chiot est plus indépendant et mobile, et qu'il est resté longtemps au contact d'une femelle, on peut supposer que celle-ci s'occupera de lui jusqu'à maturité (si tout se passe bien). Il est alors temps pour eux de se reconnaître mutuellement et de s'attacher l'un à l'autre, afin de permettre au chiot de continuer à se développer, nous allons le voir.

C'est donc pendant la période de transition que **l'attachement réciproque mère-chiot** va avoir lieu. La mère refuserait désormais de s'occuper d'autres petits (même si en pratique, cela s'observe encore chez certaines chiennes), et elle devient un véritable symbole rassurant pour ses petits. Cela est une étape clé dans l'acquisition de nouveaux comportements chez le chiot, nous allons le voir.

#### Les comportements d'exploration

Pendant la phase de transition, le chiot dort moins souvent, mais cela occupe encore la majorité de son temps, soit environ 70%. Le reste du temps, il est éveillé. Comme il est désormais plus mobile, pendant ces périodes d'éveil il commence à faire autre chose que simplement téter. Et oui, le chiot va commencer à se déplacer et à explorer son environnement proche ! C'est une phase clé de son développement, qui déterminera son comportement à l'âge adulte dans les lieux nouveaux par exemple.

#### Comment fonctionnent les comportements exploratoires chez le jeune chiot ?

La mère des chiots étant une base rassurante, un comportement dit d'**exploration « en étoile »** va apparaître chez le chiot. Grâce à sa mobilité qui commence à s'améliorer, il va pouvoir s'éloigner (en période de transition, sur de courtes distances, en période de socialisation, sur des distances plus grandes, voir (voir fiches : [La période de socialisation –en pratique et pour aller plus loin](#))). Dès qu'il sera trop loin de sa mère, et qu'il aura un peu peur, le chiot va se rapprocher d'elle pour être rassuré à son contact. Puis, une fois retourné au calme, il repartira explorer une autre zone. Et ce

schéma se reproduit en général tout autour de la mère, ce qui forme virtuellement une étoile dont la mère est le centre. Voici une représentation visuelle pour mieux comprendre :



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

1. *Le chiot explore son environnement près de sa mère, et décide de s'éloigner pour explorer un stimulus :*



2. *Le chiot finit par être très éloigné de sa mère :*



3. *Trop éloigné, il prend peur, et cherche à revenir près de sa mère pour trouver de la réassurance :*

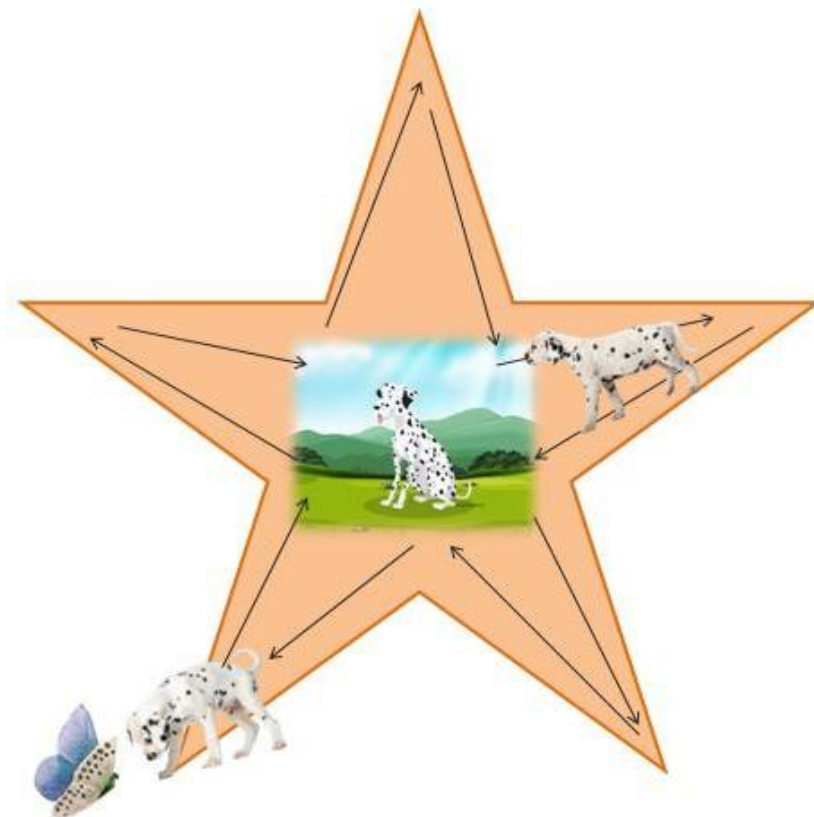


## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

4. Une fois rassuré près d'elle, il peut repartir explorer un nouvel aspect de son environnement :



5. Le cumul de ces séquences forme ce qu'on appelle **un comportement exploratoire en étoile**.



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### **Comment s'assurer que la période de transition se passe bien ?**

Nous venons de voir que c'est la période pendant laquelle les chiots commencent à être capables de se déplacer et découvrent ainsi leur environnement pour la première fois. Il faut alors s'assurer de deux choses :

- que l'environnement que l'on propose au chiot soit assez riche pour le stimuler et lui faire découvrir divers objets, textures, bruits (sans être trop fort non plus bien sûr). C'est en effet à cette période que commence à se construire le seuil d'homéostasie sensorielle du chiot ([voir fiche : Le concept d'individu – pour aller plus loin](#)).
- que la mère du chiot effectue bien son rôle de figure d'attachement rassurante, pour permettre au chiot d'apprendre à explorer un environnement inconnu en toute tranquillité. En effet une mère trop peureuse ou stressée, nous l'avons vu, peut transmettre à ses petits son anxiété par apprentissage observationnel et donc le petit risque de devenir craintif lui aussi. Si la mère du chiot est trop anxieuse, ou qu'elle a eu un souci de santé et ne peut pas s'occuper des petits, n'hésitez pas à leur proposer un autre adulte qui pourrait leur servir de modèle, ou éventuellement à rassurer vous-même votre chiot lorsqu'il commence à explorer en étoile.

### **Puis-je rassurer mon chiot ?**



De nombreuses études en éthologie ont montré que le lien qui unit un humain à son chien peut être assimilé à un lien d'attachement. Cela veut dire que dès que ce lien préférentiel est créé entre une personne et son chiot, lorsqu'elle l'accueille, elle devient pour lui une figure rassurante, une base de sécurité. Il est donc normal et tout à fait éthologique de rassurer un chiot s'il a peur lorsqu'il est face à une nouvelle situation. Ainsi, cela garantit pour le long terme une stabilité émotionnelle à votre chiot.

On entend pourtant souvent dire le contraire, qu'il ne faut pas rassurer son chien, mais cela est prouvé qu'il s'agit d'une idée reçue, encore trop présente. Dans les cas où cela ne fonctionne pas, c'est souvent que l'humain pense rassurer son chien, mais en fait il ne le fait pas : soit car il est lui-même stressé et communique son stress, soit car le chien n'aime pas être caressé ou touché et qu'on le stresse encore plus, etc... Si un chiot/chien n'aime pas le contact, il est tout à fait possible de le rassurer à la voix, en parlant d'une manière calme et rassurante, enjouée si nécessaire.



# LA PÉRIODE DE SOCIALISATION

## « EN PRATIQUE »

La période de socialisation : de 3 semaines à 12 semaines.



Cette période est plus longue que les précédentes, et cela correspond au fait que de très nombreux apprentissages vont avoir lieu pendant cette période. Chez les grandes/très grandes races, le développement étant un peu plus long, cette phase peut durer plus de temps.

Nous venons de voir que les chiots, à 3 semaines, commencent à explorer en étoile autour de leur mère (voir fiche : [La période de transition – pour aller plus loin](#)). En effet, à partir de trois semaines de vie, les chiots arrivent de mieux en mieux à se déplacer, et vont continuer à explorer leur environnement, qu'il soit spatial (les nouveaux lieux), physique (les nouveaux objets), ou social (les nouveaux congénères ou

individus d'autres espèces).

Ils sont à cet âge-là ce qu'on appelle **néophilique**, c'est-à-dire qu'ils aiment la nouveauté. Spontanément, si un chiot en phase de socialisation voit un nouvel objet, ou un nouvel individu (chien, ou autres espèces comme humain, chat...) il ira le voir, l'explorer olfactivement et tactilement parfois (en mordillant par exemple).

C'est cet attrait pour la nouveauté qui va permettre au chiot de rencontrer de nombreuses nouvelles situations, et ainsi de faire de très **nombreux apprentissages** qui sont indispensables à son bon développement.

Si un apprentissage n'est pas fait pendant cette période de socialisation, il sera ben sûr encore possible de le faire, mais cela prendra beaucoup plus de temps.



### Quels apprentissages ?

Le chiot de cet âge là est entrain de construire son seuil d'homéostasie sensorielle (voir fiche : [Le concept d'individu – pour aller plus loin](#)) il est donc important qu'il rencontre les situations qu'il devra expérimenter tout au long de sa vie, à la fois dans son milieu de vie (par exemple en fonction de s'il vivra à la campagne ou en ville, en maison avec jardin ou en appartement...) et dans son mode de vie (seul ou avec d'autres animaux, dans une famille avec ou sans enfants, avec un humain qui voyagera beaucoup ou plutôt casanier...). Tout cela n'impliquera pas les mêmes apprentissages nécessaires. Mais dans tous les cas, pas d'inquiétude : on ne peut pas penser à tout, et c'est





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

normal ! Impossible de prévoir ce que ce sera votre vie avec votre chien dans dix ans. Mais c'est pour cela que la période de socialisation prend encore plus d'importance : un chiot qui aura appris à découvrir la nouveauté dans la sérénité, gardera la capacité à s'adapter sereinement aux nouveaux événements toute sa vie !

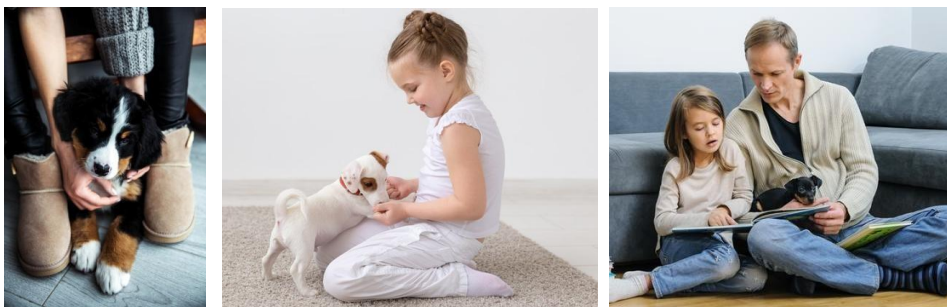
### **En extérieur :**

- S'habituer aux bruits (des voitures, du marché, ...)
- Rencontrer d'autres chiens (dans le calme)
- Rencontrer les nouvelles espèces avec lesquelles il pourra cohabiter (chats, chevaux, lapins....)
- Rencontrer les personnes qu'il sera amené à côtoyer (enfant, adolescents, personnes âgées...)
- S'habituer aux objets insolites (parapluie, casquettes, canes, etc...) pour ne pas en avoir peur
- Apprendre à rester calme dans différents lieux (transports en commun, terrasses de cafés, file d'attente....)
- Apprendre à être serein dans les moyens de transports (bus, train, voiture...)
- S'habituer à aller dans sa clinique vétérinaire pour que le lieu soit familier et agréable
- Accepter d'avoir un harnais et une laisse pour sa sécurité lors de sorties en ville....



### **En intérieur :**

- s'habituer au balai
- s'habituer aux bruits, comme celui de l'aspirateur, des machines à laver le linge ou la vaisselle, du sèche-cheveux, de la sonnerie du téléphone, de l'interphone, etc....
- cohabiter dans le calme avec d'autres espèces si besoin (chats, lapins...)
- apprendre à accepter/apprécier les manipulations dans le calme (pour les éventuels soins médicaux qui pourront arriver plus tard dans sa vie)
- reconnaître ses lieux de couchages
- apprendre les habitudes de vie de sa famille...





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### Et l'éducation ?



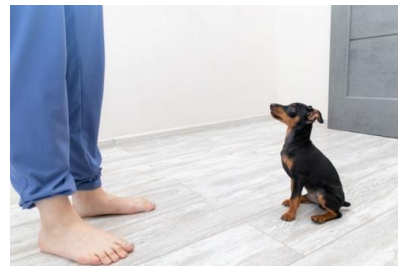
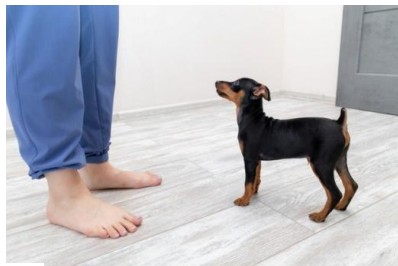
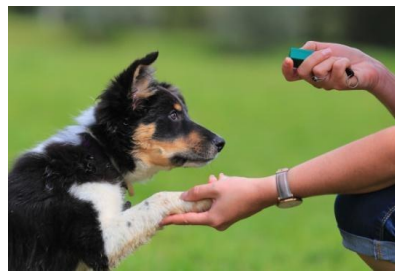
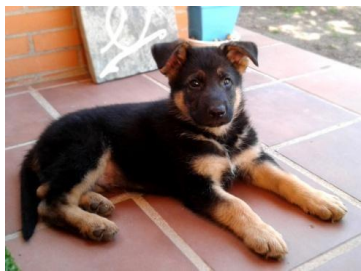
On a tendance à vite vouloir apprendre à son chiot de l'éducation (assis, couché, le rappel, la propreté, etc...). Si cela est fait de manière positive et bienveillante, en utilisant la récompense, il n'y a pas de souci. Si cela est un moment agréable pour le chiot et son humain, alors cela participera même de renforcer la relation.

Cependant, ce n'est pas le plus important pour la socialisation à cet âge-là. Il est surtout important de tisser une relation de confiance, pour que le chiot crée un attachement de bonne qualité avec son humain. Ainsi, il prendra plaisir à interagir avec lui/elle, à rester à son contact, et suivra avec plaisir (surtout à cet âge, caractérisé par une tendance de *suivi naturel*). Il sera ainsi possible de lui faire découvrir toutes les nouvelles choses qu'il lui faudra connaître, en prenant le temps, et en étant une base de sécurité pour lui, ce qui est la clé d'une bonne relation avec son chien, quel que soit son âge.

### Comment faire pour que tous ces apprentissages se passent bien ?

La clé tient en deux concepts essentiels :

- **Ne pas en faire trop.** On a souvent tendance à vouloir en faire trop de peur que le chiot n'ait pas assez vu de choses pendant cette période. Mais il faut faire attention à ne pas le sur-stimuler, ce qui l'épuiserait et pourrait même le stresser.
- **Toujours associer à du positif.** Chaque nouvelle découverte doit être associée à du positif pour le chiot (un moment de câlin, une récompense, une séance de jeu, ou une séance au calme, c'est également très positif !). Rester attentif : si le chiot semble mal à l'aise, il faut le rassurer, et s'il a toujours peur, le sortir de la situation qui le stresse. C'est le rôle de l'humain en tant que base de sécurité devant assurer sa protection. Contrairement aux idées reçues, il ne faut pas laisser faire : un chiot malmené et qui aura peur aura plus de risques de développer des comportements de méfiance, voire d'agressivité par peur une fois adulte.



## LA PÉRIODE DE SOCIALISATION

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### Une histoire de neurones !

La **plasticité cérébrale** (aussi appelée **neuroplasticité**) est l'ensemble des mécanismes permettant à un cerveau de modifier ses connexions neuronales pendant un apprentissage. Pour simplifier, le cerveau peut créer, supprimer ou réorganiser les réseaux de neurones et les connexions de ses neurones.

Nous pouvons fabriquer de nouveaux neurones, de nouvelles connexions neuronales même à l'âge adulte : c'est ce qu'on appelle la **neurogenèse**. Ainsi, chez les humains comme chez les chiens, la plasticité cérébrale est possible durant toute la vie, et heureusement ! Il n'y a pas d'âge pour apprendre, et c'est ce qui permet de nous adapter aux modifications de notre environnement. Notre cerveau est dynamique, et s'adapte donc lui aussi sans arrêt aux changements de son environnement. Cela se traduit par des possibilités d'apprentissages et de modifications comportementales.



Il y a certaines périodes où la plasticité neuronale est maximale. Chez le chien, comme chez l'humain, il s'agit de l'enfance ! Ainsi, chez le chien, la plasticité cérébrale est maximale pendant la période de socialisation.

Chaque fois qu'un chiot va voir et expérimenter de nouvelles choses, il va faire un apprentissage, ce qui est lié à la création de nouvelles connexions neuronales dans son cerveau. Il engrange énormément d'informations sur les situations qu'il rencontre, et les comportements pour y répondre. Vers 3 mois, à la fin de la période de socialisation, les neurones qui n'ont pas créé de connexions sont détruits. Cette sélection neuronale fait que l'individu va se spécialiser en fonction de ce qui va lui être utile pour sa vie future. Il oublie ce qui ne lui est pas utile dans son environnement quotidien, afin de se focaliser efficacement sur ce qui l'entoure.

Voilà pourquoi il est important de présenter à un chiot (dans le calme, en le rassurant, et sans trop en faire d'un coup, rappelons – le) autant de situations que possible, et aussi proches de ce qu'il rencontrera dans sa futur vie.

Bien sûr, les apprentissages de choses qu'il n'aura pas vues à cette période-là seront toujours possibles, mais plus lents !



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### De grands changements comportementaux

La période de socialisation est la période de la prise d'autonomie. Le chiot dort moins, et de nouveaux comportements apparaissent.



Déjà, nous l'avons vu, depuis ses trois semaines, il explore de plus en plus son environnement, s'éloigne un peu de sa mère (voir fiche : [La période de transition – pour aller plus loin](#)), découvre de nouveaux endroits et de nouveaux objets. A chaque découverte, à chaque exploration, le chiot engrange de nouvelles connaissances, et forme son seuil d'homéostasie sensorielle.



Ensuite, la période de socialisation est marquée par la proportion importante d'interactions sociales du chiot, notamment avec sa fratrie. C'est l'âge où il va apprendre les conséquences de ses comportements sur ses relations avec les autres. Les chiots commencent à jouer ensemble, à se mordiller, il faut apprendre à doser si on ne veut pas que le jeu s'arrête ! Cependant, il n'est pas suffisant de laisser les chiots jouer entre eux, il est aussi essentiel de les laisser interagir avec des adultes, leur mère, mais pas que. C'est ainsi qu'ils apprendront les limites à ne pas dépasser, et qu'ils retiendront quels sont les comportements clés, clairs, pour être sûrs d'être bien compris (la position d'appel au jeu par exemple, ou les attitudes pour éviter les conflits).

### Impact d'une forte peur pendant la période de socialisation

La période de socialisation est, ne l'oublions pas, une période sensible (voir fiches : [Le concept de période sensible – en pratique et pour aller plus loin](#)). Les apprentissages qui y sont faits vont marquer le chien de manière durable, et influenceront son comportement une fois adulte. Cela inclut les apprentissages positifs, dont nous avons parlé jusque là, mais aussi les négatifs !

Une peur trop forte, une association négative marquée peuvent rester gravées dans le cerveau du chien, et modifier son tempérament et son comportement adulte ultérieur. En effet, pendant la période de socialisation, le chiot est aussi en proie à la peur. Si jusqu'à 8 semaines environ il est surtout mu par la curiosité, après il y a une inversion et il aura plus souvent peur des nouvelles choses. Il faut donc faire bien attention à ne pas lui faire vivre d'expérience négative pendant cette période !

## PÉRIODE JUVÉNILE ET PUBERTÉ

### « EN PRATIQUE »

#### La période juvénile : de 3 mois à la puberté

La particularité de cette phase est qu'elle n'a pas de durée précise, cela varie selon les races et types de chien. Elle est en fait définie par ses limitations : c'est la phase qui se trouve entre la période de socialisation (voir fiches : [La période de socialisation – en pratique et pour aller plus loin](#)) et la période de l'adolescence. L'entrée dans cette dernière phase étant très variable on ne peut dire que cela s'applique pour tous les chiens, mais en général la période juvénile s'étale sur plusieurs mois, de 3 mois à 6- 8 mois.

Cette période a souvent été délaissée par les études car elle semble moins cruciale que la période qui la précède, la socialisation. Pourtant, les apprentissages ayant commencé pendant la période précédente continuent, ils s'affinent, se consolident. C'est donc une période importante elle aussi, bien sûr ! Le chiot devra apprendre à devenir autonome, car c'est souvent à cet âge-là qu'il se retrouve séparé de sa fratrie et qu'il doit s'habituer à vivre dans sa nouvelle famille. Il a donc encore énormément d'apprentissages à faire ! Il faut continuer le travail commencé dans la période d'avant, afin de s'assurer que le chiot se sente aussi bien que possible dans la vie qui sera désormais la sienne.

Cette phase est peu étudiée, mais elle est caractérisée par :

- un renforcement de l'apprentissage des codes sociaux, notamment des auto-contrôles (être capable de s'arrêter, de doser sa force, etc...)
- un détachement de la mère envers ses petits et des petits envers la mère, qui permettra donc aux chiots d'interagir plus avec d'autres individus, et de nouer de nouveaux liens (ce qui facilite l'intégration dans une nouvelle famille).

#### **Ne pas confondre !**

Et oui, de nombreuses personnes confondent *période juvénile* et *adolescence*, utilisant les deux termes pour parler de la même période. Pourtant il s'agit bien de deux périodes différentes, la période juvénile préparant le chiot à l'entrée dans l'adolescence.





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### La puberté, période d'accès à la maturité sexuelle.



Chez le chien, comme chez l'humain, la puberté correspond à la période à laquelle débute la maturation sexuelle. Elle est déclenchée par des changements hormonaux qui ont des conséquences en termes de :

- **changements physiologiques** : le corps se met à produire des ovules (pour les femelles) et des spermatozoïdes (pour les mâles). Les premières chaleurs apparaissent chez les femelles.

- **changements morphologiques** : le corps exprime les caractères sexuels secondaires (chez l'humain, l'apparition de poils pubiens par exemple, de poitrine, ou la mue de la voix). Chez le chien il y en a peu. Chez le mâle on observe une augmentation de la taille des testicules. Physiquement,

le chien adolescents ressemble presque à un adulte, parfois un peu moins « étoffé » musculairement et au niveau du poitrail par exemple.

- **changements comportementaux** : les chiens se mettent à lever la patte (même certaines femelles) pour communiquer de manière plus sûre, en renforçant leur message visuellement. Les chiens commencent à s'intéresser à la reproduction et à manifester des comportements sexuels. A cause de tous les changements hormonaux qu'ils traversent, les chiens adolescents peuvent aussi se retrouver dans des conflits plus réguliers car ils ne savent pas forcément encore correctement se comporter, ou car les autres chiens sont désormais moins patients avec eux.



#### **Quand débute la puberté chez le chien ?**

Il n'y a pas de règle universelle, mais l'on peut globalement dire que cela dépend de la taille. Les chiens de petite taille sont matures (pubères) avant les chiens de grande taille. Ainsi, on peut donner une idée de trois différentes périodes de début de puberté :

- entre 5 et 6 mois pour les chiens de petite taille
- entre 7 et 10 mois pour les chiens de taille moyenne
- entre 16 et 18 mois pour les chiens de très grande taille.



## PÉRIODE JUVÉNILE ET PUBERTÉ

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### Faut-il changer la manière d'éducation d'un chien adolescent ?



On entend souvent dire qu'avec un chien adolescent, il faut être plus sévère, qu'il va chercher à se « rebeller », à « tester notre autorité », etc.... mais qu'en est-il vraiment ?

Une chose essentielle à garder à l'esprit est qu'un chien à l'adolescence est en proie à d'énormes changements hormonaux qui lui ouvrent un nouveau monde. C'est-à-dire que certaines odeurs deviennent très intéressantes / attirantes pour lui, alors qu'avant elles n'avaient que peu d'intérêt. Il découvre aussi de nouveaux comportements, de nouvelles relations avec les autres chiens. De quoi le défocaliser temporairement de l'éducation qu'il aura apprise jusque là !

Ainsi, peut-être qu'avant le chiot revenait rapidement lorsqu'il était rappelé, mais une fois adolescent, il trainera un peu plus, occupé à renifler toutes ces nouvelles odeurs qui modifient sa perception du monde et donc son Monde Propre (voir fiches : [Le concept d'individu – en pratique](#)). Peut-être aussi qu'il y aura plus de conflits avec d'autres chiens, car il aura des poussées hormonales (testostérone si c'est un mâle par exemple) qui lui donneront plus de courage et plus envie d'insister lorsqu'avant il se serait éloigné pour éviter la bagarre. Alors que faire si l'on observe que le comportement du chien change ?

C'est simple : quoiqu'on en dise, pas besoin de « sévir » ou de « serrer la vis ». Le chien ne le fait pas intentionnellement, et il est lui-même déjà très perturbé par tous ces changements. Il faut par contre maintenir les mêmes règles qu'avant, et reprendre les apprentissages dans la bienveillance comme avant. Même s'il y a une légère régression, une fois les changements hormonaux équilibrés, les apprentissages se consolideront.

#### ***Mon chien change de comportement à la puberté, que faire ?***

- Continuer à se comporter avec lui comme avant, avec les mêmes règles, et les mêmes méthodes d'éducation bienveillantes et respectueuses.
- Si l'on se sent débordé, faire appel à un professionnel qui pourra accompagner le chien et son humain dans cette période-là.



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

**Un apprentissage essentiel : celui de la gestion de la frustration.**



*Apprendre à un chien à gérer la frustration est important pour sa stabilité émotionnelle et pour sa sécurité au quotidien !*

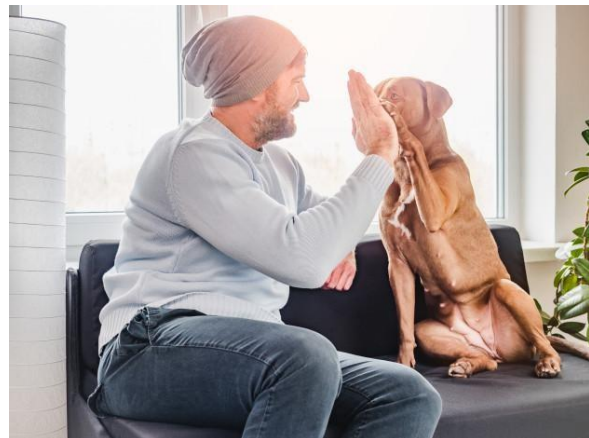
Pour prévenir au mieux les problèmes de comportements à l'adolescence (et dans la vie future de votre chien de manière générale), une clé assez importante est celle de l'apprentissage de la frustration. Cela peut commencer dès la période juvénile, et permettra à votre jeune chien d'apprendre à attendre, à renoncer parfois, à accepter d'être frustré de temps en temps. Il sera ainsi capable d'accepter ces situations dans ses interactions avec les autres chiens par exemple, et cela réduira les risques de conflits. Apprendre à gérer la frustration est la base permettant au chien de se canaliser et augmentant son bien-être au quotidien !

En d'autres mots, cela lui fait apprendre à se dire « tant pis, on me rappelle, je dois arrêter de jouer avec mes copains, mais ce n'est pas grave car c'est vraiment génial de revenir au rappel ! » ou encore « tant pis, cet autre chien me grogne dessus pour que je m'éloigne alors que j'aimerais vraiment rester, ce n'est pas grave, je vais m'éloigner pour éviter un conflit », etc, etc....

Cet apprentissage est essentiel au bon développement émotionnel de votre chien, et doit se faire de manière bienveillante, au quotidien. Cela peut commencer par de petits exercices comme lui apprendre « tu restes », ou encore « tu attends » pour ne pas sortir tout de suite de la voiture, etc. Ne pas hésiter à se rapprocher d'un éducateur canin travaillant de manière respectueuse avec les chiens et les humains pour ces apprentissages.

### **L'importance de consolider sa relation avec un chien adolescent**

Il ne faut pas se mettre martel en tête et se convaincre qu'à l'adolescence un chien va tout faire pour désobéir. Cependant, il arrive que certains chiens soient vraiment perturbés par cette période. Ainsi, en parallèle du maintien de l'éducation habituelle du chien, une bonne idée peut être de renforcer les activités agréables (sans contrainte ni pression, que ce soit sur le chien ou sur les humains) à partager avec le chien



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

afin de lui montrer que quoi qu'il arrive, la bonne relation et la confiance sont toujours là. Il est par exemple possible de favoriser les activités en extérieur si le chien n'a pas peur, comme les promenades et les moments de jeux. Il est important qu'il voie des congénères avec qui il s'entend bien, mais il est aussi important de lui proposer des balades au calme seul avec ses humains. Lorsque l'on est chez soi, les câlins au calme à l'intérieur (s'il aime les caresses ou les massages) vont contribuer à l'apaiser et à renforcer les liens entre ses humains et lui.

L'important c'est de bien rester une base de sécurité pour le chien, une source de réconfort et de réassurance, pour que dans les moments de doute, il recherche le support de son maître plutôt que de s'installer dans une relation d'opposition dans laquelle l'humain ne serait associé qu'aux réprimandes et à la peur.



### La puberté, c'est pas si grave !

Chez de nombreux chiens la puberté passe inaperçue et si l'on continue à se comporter comme d'habitude, le chien consolidera ses apprentissages et se développera de manière harmonieuse avec sa famille humaine !





# LA PÉRIODE ADULTE

## « EN PRATIQUE »

### Le chien adulte au quotidien



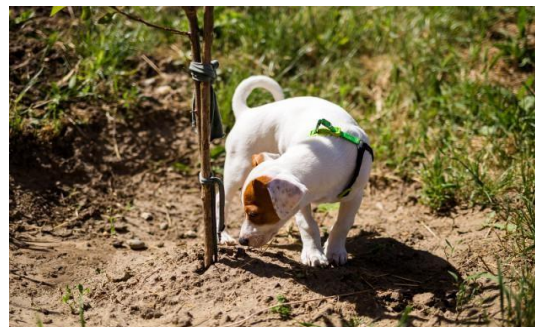
Le chien devient adulte entre 1 et 2 ans, selon les races. Dans tous les cas, au début on parle de jeune adulte, car il garde encore la fougue de la jeunesse, pourrait-on dire ! Le chien adulte a terminé sa croissance, a normalement fait tous les apprentissages indispensables à son bon développement émotionnel, son caractère / tempérament est donc stabilisé.

Les rituels et les habitudes mis en place pendant les périodes précédentes peuvent continuer, et sont en général rassurants pour le chien comme pour son humain. Selon les races (ou les types de

chiens) certains auront besoin de beaucoup d'activité physique afin de bien se dépenser musculairement et mentalement. D'autres seront moins « sportifs » certes, mais pour leur bien-être il reste essentiel de leur offrir la possibilité de sortir régulièrement, même si l'on a un jardin !

Lorsqu'il est chez lui (appartement ou jardin) le chien connaît les odeurs de son environnement quotidien, et n'est que très peu stimulé car il rencontre peu de nouveauté. Même si on lui fournit des jeux d'occupations pour augmenter son temps de fourragement (c'est-à-dire de recherche alimentaire, voir fiches : [Le bien-être appliqué au chien – en pratique et pour aller plus loin](#)), son environnement reste pauvre en stimulations, et le chien aura tendance à s'ennuyer. Rien ne remplace les sorties pour un chien, même s'il a accès à un jardin !

Que l'on vive en ville ou en campagne, qu'elles soient en laisse ou en liberté, elles sont indispensables au bien-être physique et mental du chien. Lors des promenades, le chien adulte va se dépenser physiquement (en marchant ou en courant), mais aussi mentalement ! Il peut rencontrer de nouveaux chiens et (s'il s'entend avec eux) va devoir s'ajuster à eux et gérer de nouvelles interactions. Il peut également renifler de nouvelles odeurs, ce qui va stimuler son cerveau et l'apaiser. Et oui, une récente étude en France a confirmé que les



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

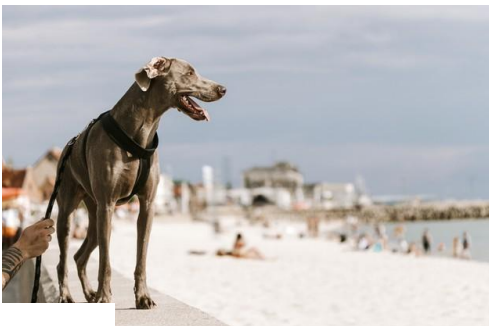
chiens ayant la possibilité de renifler pendant les promenades ont une fréquence cardiaque qui diminue : ils sont moins stressés ! En plus, on sait que sortir leur chien permet aux personnes d'être en meilleure santé, et les rend plus heureux. Il n'y a plus à hésiter !



### Partout avec mon chien !

Si le chiot a bien été habitué à la ville, à la campagne, aux divers bruits, aux transports, à la laisse mais aussi à suivre son humain en liberté, alors on va pouvoir expérimenter le bonheur de l'emmener partout avec soi ! Et c'est essentiel pour son bien-être : outre la stimulation olfactive et mentale de voir de nouveaux endroits et de découvrir de nouvelles odeurs, cela évite de le laisser trop seul à la maison. On sait que laisser son chien seul l'affecte : cela augmente son stress et réduit son bien-être.

Ainsi, il ne faut pas hésiter à emmener son chien lorsque l'on va en ville, manger au restaurant, en vacances à la mer, ou même lors de missions éco-citoyennes ! De plus en plus d'entreprises acceptent même que l'on emmène son chien au travail ! Il faut simplement s'assurer que cela ne le stress pas. Et pas d'inquiétude, si le chien n'est pas habitué à une situation, même à l'âge adulte il peut faire de nouveaux apprentissages pour suivre ses humains partout en toute sérénité.





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### Quelles activités faire avec un chien adulte ?

Une fois la croissance terminée, toutes sortes d'activités s'offrent à un humain et son chien. Attention par contre à ne pas dépasser les limites de chaque chien car il risquerait de se blesser ou d'avoir des problèmes de santé liés à une sur-stimulation en vieillissant. Attention également à ne pas forcer le chien à faire une activité qu'il n'apprécie pas ou qui le stresse, même si l'on aimerait la faire ! Sinon, le stress du chien ne fera qu'augmenter, son bien-être diminuera, et la relation s'en trouvera abimée.

Pour ceux qui aiment l'extérieur mais ne veulent pas faire d'activité encadrée, il est possible d'emmener son chien en promenade avec soi, en randonnée même, ou encore en « canicross » par exemple, en faisant du vélo avec lui, etc... L'emmener dans des lieux variés, comme en forêt, à la plage, dans les champs, à la montagne... permettra à chiens et humains de passer de bons moments tout en restant en bonne santé physique et mentale.



Pour les activités sportives plus organisées, il est possible de faire de nombreuses disciplines avec son chien adulte : l'Agility, qui consiste à faire faire un parcours d'obstacle à son chien et qui est accessible à toutes les tailles et races de chiens ; la Poursuite à Vue de Leurre, idéale pour les lévriers ou chiens qui ont de forts besoins de poursuite ; le Dog Dancing, une activité ludique mais qui demande de grandes compétences pour un résultat harmonieux ; la Recherche de Personnes, idéale pour permettre aux chiens d'utiliser leur olfaction et qui renforce énormément la relation avec son humain, etc.... De nombreux professionnels proposent des cours, des stages, et même des compétitions de ces activités si cela intéresse les maîtres, mais gardons toujours à l'esprit de ne pas imposer cela si le chien est dans un état émotionnel négatif. Partager une activité avec son chien doit être un moment de plaisir pour les deux partenaires.



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN



3.



4.



5.

1. Poursuite à Vue de Leurre / 2. Agility / 3. Dog dancing / 4. Canicross des neiges / 5. Recherche de personnes.

Et si l'on ne peut ou ne veut pas faire autant de sport, il ne faut pas oublier les activités d'intérieur à faire avec son chien : des jeux intelligents, des jeux en famille, des massages, des caresses (si le chien aime ça) sont autant d'activité qui renforceront les liens tout au long de la vie d'un chien et de son humain !



## LA PÉRIODE ADULTE

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

**L'éthologie nous aide à mieux comprendre le comportement des chiens adultes.**

L'éthologie, la science qui étudie le comportement des animaux, a longtemps délaissé le chien car étant très proche de l'homme, on pensait tout connaître ! En fait, on s'est rendu compte récemment que cela est faux, et il persiste de nombreuses idées reçues sur le comportement des chiens.

L'étude du comportement des chiens de compagnie entre eux ou lors de leurs interactions avec les humains a permis de découvrir qu'il s'agit d'une des espèces les plus douées pour comprendre nos signaux de communication. Les chiens sont capables de suivre notre regard et de comprendre ce que nous regardons, de suivre notre pointé du doigt et de comprendre ce qu'il désigne.... Les chiens utilisent notre comportement comme référence pour savoir comment se comporter dans une situation qu'ils ne connaissent pas ou qui les met mal à l'aise... Les chiens sont capables de comprendre si quelqu'un se comporte mal avec leur maître, et évitent ensuite cette personne... Nos compagnons sont aussi capables de communiquer avec nous de manière poussée, nous indiquant s'ils ont perdu ou coincé un objet par exemple. Qui n'a jamais été à quatre pattes entrain d'essayer de récupérer un jeu sous le canapé par exemple ?

Leurs capacités cognitives (c'est-à-dire intellectuelles) sont identiques à celles d'un enfant de deux ans. C'est pour cela qu'ils nous comprennent si bien et qu'ils sont si bien intégrés dans notre quotidien !

En plus, de nombreuses études ont montré que lorsqu'on regarde son chien, on libère de l'ocytocine (l'hormone du bien-être et du bonheur), mais c'est également le cas dans l'autre sens : lorsqu'un chien regarde son humain (avec qui il a une bonne relation et un attachement de qualité) il sécrète lui aussi de l'ocytocine. La relation humain-chien est une des plus harmonieuses qui soit !





# LA PÉRIODE SÉNIOR

## « EN PRATIQUE »

### L'entrée dans la vieillesse

La vieillesse est un phénomène naturel, qui correspond à la dernière période de la vie d'un individu. En général, on considère qu'un chien entre dans cette période vers 8 ans s'il est de grande taille, vers 10 ans s'il est de petite taille.

La vieillesse est caractérisée par une perte des capacités cognitives et sensorimotrices irréversible. Cela implique que le chien âgé peut avoir des pertes (d'audition, de vue) et des difficultés à s'orienter dans l'espace ou à interagir avec ses congénères par exemple. Il a aussi parfois plus de difficultés à s'adapter aux changements qui ont lieu dans son environnement physique et social.

La vieillesse n'est pas une maladie en soi, mais elle peut être associée à l'apparition de maladies (arthrose, tumeurs, etc...) qui vont impacter l'état général du chien âgé. Il est donc essentiel de toujours faire suivre son vieux chien par un vétérinaire, afin de faire des bilans réguliers pour prévenir toute pathologie.

L'espérance de vie des chiens a augmenté depuis plusieurs décennies, et désormais il est courant que des chiens vivent entre 12 et 14 ans, voir plus. Les records sont pour des chiens de types berger (et oui !) recensés avoir vécu 26 ans, 27 ans ! Mais cela reste rare. Si les chiens en fin de vie ont parfois beaucoup de difficultés motrices, il arrive aussi que d'autres soient en forme et puissent encore faire de grandes promenades, trotter et même courir à 15 ou 16 ans.



### S'adapter à chaque individu

Le secret lorsque l'on vit avec un chien âgé, c'est de regarder chaque individu. Ils ont tous un rythme différent, des capacités physiques et mentales qui vont évoluer, et le maître doit s'adapter à chaque chien s'il veut lui offrir une vieillesse sereine et en bien-être ([voir fiches : Le bien-être appliqué au chien – en pratique et pour aller plus loin et Le concept d'individu – en pratique et pour aller](#)



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN



plus loin). Voir son chien vieillir n'est pas simple car de nombreuses choses qu'il pouvait faire à l'âge adulte ne lui sont désormais plus possible, soit parce qu'il a mal, soit parce qu'il se fatigue trop vite, soit car il n'a plus les capacités cognitives pour. Il faut accepter ce changement, et avoir conscience qu'un rythme différent n'est pas synonyme d'une relation moins forte, loin de là ! Les chiens âgés ont besoin de leur humain comme repère, pour les rassurer et les guider, plus encore qu'avant. Ils sont souvent calmes et posés, et dorment de plus en plus, ce qui donne l'occasion de passer de longs

moments à côtés l'un de l'autre, en toute tendresse. Ils sont une présence apaisante et la relation tissée avec eux n'en est que renforcée.

Si le chien âgé n'arrive plus à se déplacer sur de longues durées, on peut alors prévoir de faire plusieurs petites sorties au lieu d'une grande. S'il devient sourd, il peut être utile de recommencer à le tenir en laisse plus régulièrement pour éviter qu'il ne se perde ou ne revienne pas lors des rappels. S'il devient incontinent, des tapis de propreté et des couches pourront l'aider à ne pas se souiller et permettront de garder une maison propre. S'il a de l'arthrose et des difficultés à se lever, lui procurer des paniers/coussins/matelas plus confortables permettra d'améliorer son confort quotidien. S'il a des soucis de santé, se tourner vers le vétérinaire est la solution indispensable pour assurer la meilleure fin de vie possible.



### Des réactions qui changent

Les chiens âgés vont avoir des réponses comportementales qui changent dans de nombreuses situations, et qui peuvent parfois être inappropriées. Parfois leurs réactions sont plus lentes qu'avant, car ils ont du mal à comprendre ou à se déplacer. Parfois au contraire, à cause de la surprise et de la douleur, leurs réactions vont être plus fortes qu'avant. C'est le cas par exemple d'un chien souffrant d'arthrose qui pourra mordre un chien ou un enfant qui le bouscule car il aura trop mal, ou d'un chien sourd qui pourra mordre si on le réveille en sursaut, par peur. Il faut donc apprendre à réajuster les habitudes de vie que l'on avait instaurés pendant l'âge adulte afin d'assurer le meilleur bien-être possible au chien vieillissant.





## LA PÉRIODE SÉNIOR

### « POUR ALLER PLUS LOIN »



#### Bien accompagner un vieux chien au quotidien

Bien sûr, la première chose à faire est un accompagnement avec le vétérinaire pour s'assurer que le chien n'a pas de problème de santé, ou s'il en a, qu'il est suivi au mieux.

Mais au-delà de l'aspect médical, il est aussi possible de faire des aménagements dans la vie quotidienne du chien âgé qui vont permettre de la rendre aussi agréable que possible. Il y a assez peu de données scientifiques sur le sujet, mais voici tout de même certains conseils que l'on peut donner à tous propriétaires de chiens séniors.

#### *Si le chien a de l'arthrose :*



- Ne pas hésiter à le porter, si cela est possible, pour lui éviter de monter ou descendre de la voiture, des escaliers, ou du canapé. Si cela n'est pas possible, des rampes d'accès pour voiture ou canapés existent pour permettre au chien âgé de monter tout seul sans souffrir au niveau des articulations.

- Ralentir le rythme des promenades s'il souffre, ne pas hésiter à aller à son rythme, à le laisser renifler, et favoriser les petites promenades que les trop longues qui pourraient l'épuiser et le rendre douloureux.

- Éviter les promenades avec trop de chiens fougues, qui risqueraient de le bousculer et de lui faire mal, même de manière non-intentionnelle.

- Si le chien a froid ou s'il pleut, ne pas hésiter à lui mettre une couverture pour lui tenir chaud et éviter que le froid ou l'humidité ne lui fasse mal.



#### *Si le chien perd l'ouïe :*

- En promenade, le garder en laisse, ou s'il voit bien il est possible de le mettre en liberté mais il faudra lui apprendre à répondre à une nouvelle gestuelle pour s'assurer de sa sécurité.

- S'il dort et qu'il est nécessaire de le réveiller, le faire en douceur, en posant gentiment sa main sur lui par exemple, pour ne pas le surprendre.

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### **Si le chien perd la vue :**

- Ne pas déplacer les meubles. Cela lui évitera de se cogner et d'avoir du mal à s'orienter.
- Laisser ses gamelles d'eau et de nourriture, ainsi que son/ses panier(s) à la même place également, pour que le chien puisse s'orienter et les trouver avec facilité.
- Prévenir votre chien avant de le toucher, en lui parlant, afin de ne pas le surprendre.
- En promenade, le garder en laisse, ou s'il est en liberté, marcher lentement et rester à proximité de lui pour qu'il puisse suivre avec son odorat.



### **Pour ralentir le déclin cognitif :**

- Continuer à sortir régulièrement le chien, lui faire rencontrer des congénères calmes, sentir de nouvelles odeurs .... Si l'on avait l'habitude de l'emmener avec partout avec soi, continuer autant que possible (sans l'épuiser).
- Proposer des jeux d'occupation lorsque l'on est à la maison, pour éviter que le chien âgé ne s'ennuie trop et sombre dans l'inactivité totale.

- Il est possible aussi de continuer quelques petites séances « d'éducation » simples si le chien avait l'habitude d'en faire avant, dans la bienveillance, pour le stimuler et lui faire passer un moment agréable avec son maître.

- Continuer à jouer s'il aime ça, peut-être en courant moins, mais en interagissant avec lui pour le stimuler en douceur.

Et de manière générale, câlins et tendresse illimitée pour offrir à son compagnon autant d'amour que possible !

### **Faire le deuil de son chien**



La période de la vieillesse débouche inévitablement sur ce que tout maître redoute plus que tout : la mort de son chien.

La perte d'un chien, véritable membre de la famille, est aussi douloureuse que celle d'un proche. Il n'est pas anormal de ressentir une peine immense, et il va falloir passer par les étapes du deuil. Même si cela est souvent tabou, il est important d'en parler.

Il est indispensable d'être bien entouré pour traverser cette épreuve si difficile, et il ne faut pas hésiter à se faire accompagner si l'on en ressent le besoin.

# COMPORTEMENTS « INNÉS ET ACQUIS »

## « EN PRATIQUE »

### Qu'est-ce que l'inné ? Qu'est-ce que l'acquis ?

Un **comportement inné** est un comportement qui est déterminé génétiquement. L'individu « nait avec », en quelque sorte et ce comportement apparaîtrait donc directement dans sa forme finale car il n'est pas modifiable par l'expérience, et tous les individus d'une même espèce devraient posséder les mêmes comportements innés.

- les **tropismes** sont des comportements innés qui créent une attirance ou une répulsion envers un stimulus (par exemples les coquerelles qui se cachent dès qu'elles sentent de la lumière, ou les crapauds qui attrapent tout ce qui est petit et qui bouge devant lui).
- les **réflexes** sont des comportements innés qui correspondent à des réactions spontanées en réponse à un stimulus (comme le réflexe de succion ou de déglutition ([Voir fiches : La période néonatale – en pratique et pour aller plus loin](#))).

Au contraire, un **comportement acquis** est le résultat des expériences de vie d'un individu, en fonction de ce qu'il aura appris au cours de son ontogénèse.

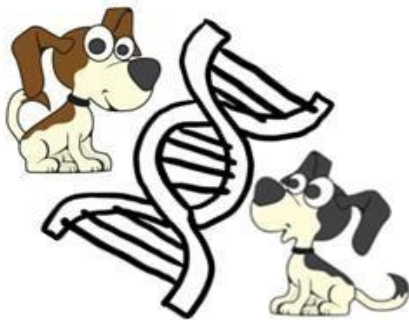


Nous pouvons apprendre de nombreuses manières, soit en s'habituant à un phénomène (arrêter d'y réagir), soit en observant un autre individu le faire (par exemple grâce à un apprentissage observationnel ou à de l'imitation), ou tout seul, par exemple en faisant des essais erreurs (il s'agit alors d'un apprentissage par conditionnement). Nous n'allons pas détailler l'intégralité des mécanismes d'apprentissages existant chez le chien ici mais si cela vous intéresse, vous pouvez vous référer à plusieurs livres cités dans la bibliographie de cet ouvrage, qui les présentent en détail.

### Une opposition obsolète

Le débat concernant l'opposition entre l'inné et l'acquis, que ce soit chez le chien ou d'autres espèces, remonte à l'Antiquité. Pourtant, on sait aujourd'hui, notamment grâce aux observations éthologiques ainsi qu'à l'apparition du domaine scientifique qu'est l'épigénétique ([Voir fiche :](#)

[Comportements « innés » et « acquis » – en pratique](#)) que l'opposition n'a plus lieu d'être.



Les comportements ne sont pas totalement innés ni totalement acquis. Il y a toujours une part de prédisposition génétique (ne serait que par notre conformation, nos hormones, etc...) et une part environnementale dans l'expression des comportements.

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Un comportement inné peut être modulé/tempéré par l'apprentissage, et un comportement appris peut devenir tellement automatique qu'il s'apparente à un réflexe. On sait aussi que l'environnement dans lequel un individu évolue influence directement l'expression de ses gènes (Voir fiche : [Comportements « innés » et « acquis » – en pratique](#)) ce qui termine d'enlever la barrière érigée entre innée et acquis.

Bien sûr qu'on peut sélectionner génétiquement des tendances comportementales (c'est d'ailleurs ce qui a été fait pour les différents groupes de races chez le chien par exemple), mais n'oublions jamais que chaque individu va pouvoir exprimer ou non ces tendances selon sa personnalité et son environnement de vie.

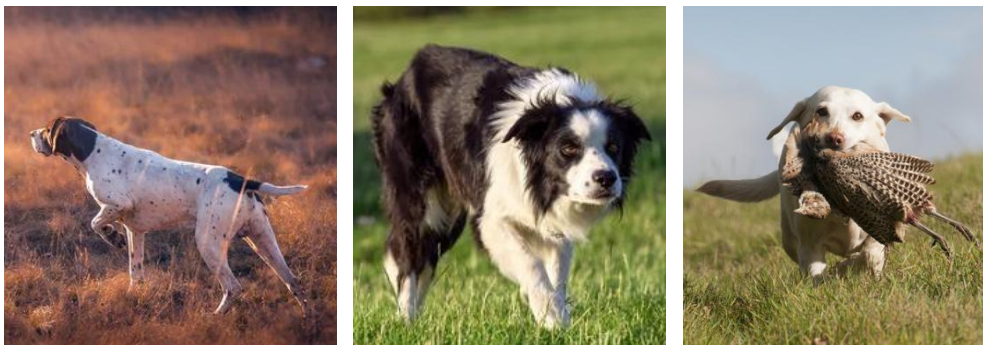
### Les patrons moteurs

Les patrons moteurs sont des comportements moteurs reconnaissables par leur organisation générale et leur répétition. Ils correspondent à des comportements instinctifs et auto-renforcés, et sont déclenchés par des stimuli précis.

Ils sont liés au patrimoine génétique du chien, bien souvent accentués par une sélection artificielle faite par l'humain. Mais attention, ils ne sont pas figés : ils peuvent être modulés par l'expérience du chien, en fonction de l'individu, et de son contexte de vie.

Prenons ainsi le bien connu **patron moteur de la prédation**, qui est divisé en plusieurs étapes, qui se déroulent toujours dans le même ordre : **recherche, fixation visuelle, poursuite, capture, mise à mort, ingestion**.

Chez certaines races de chasse, la séquence de prédation a été sélectionnée pour marquer, ou exagérer un patron moteur plus que d'autre. C'est par exemple le cas de l'arrêt avec fixation visuelle chez les pointers (photo de gauche), de la fixation visuelle et poursuite sans morsure chez les bergers (photo centrale), ou de la capture sans mise à mort chez les retrievers (photo de droite).



Les comportements ont toujours une double origine : une stimulation interne (hormones, faim...) et une stimulation externe (environnement). Ainsi, le patron moteur de la chasse se déclenchera si le chien perçoit l'odeur d'une proie dans son environnement, s'il est en forme et s'il a faim. S'il vient de courser et ingérer une proie, et qu'il une autre proie passe juste devant son nez, il ne repartira peut-être pas après elle : même si le stimulus déclencheur extérieur est présent (la proie) il faut aussi que celui interne (la faim, la forme physique) soit présent.

D'autres choses peuvent moduler un patron-moteur : sa fréquence peut augmenter si le chien apprend qu'il est efficace et bénéfique pour lui de produire ce comportement (c'est ici l'auto-

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

renforcement par exemple), il peut être perfectionné et prendre de moins en moins de temps à atteindre son but (ici, un bon entraînement physique peut permettre au chien de réussir à capturer sa proie de plus en plus rapidement par exemple) ou au contraire diminuer s'il reçoit une éducation précise allant dans ce but (ne plus courir après les chats, par exemple).





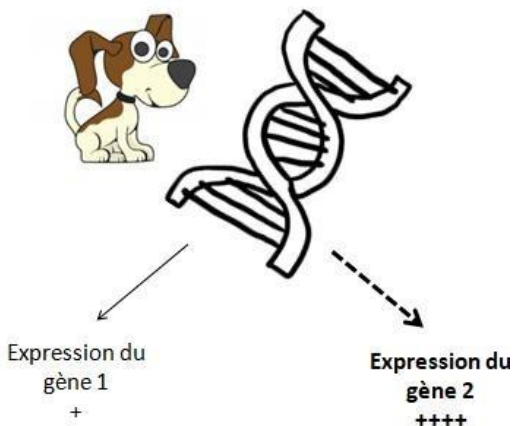
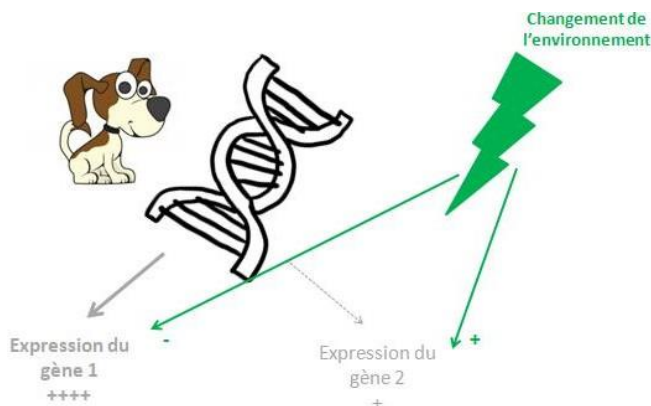
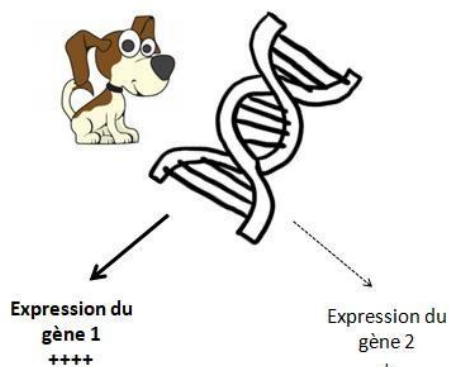
# COMPORTEMENTS « INNÉS ET ACQUIS »

## « POUR ALLER PLUS LOIN »

### L'épigénétique, qu'est-ce que c'est ?

Commençons par revoir quelques bases. La **génétique** correspond à la science qui étudie les gènes. Un gène est une portion d'ADN qui contient l'information permettant la synthèse de molécules composant l'organisme d'un individu. On dit qu'un gène s'exprime, ou est exprimé, lorsque la synthèse de cette molécule a bien lieu.

L'**épigénétique** quant à elle, est la science qui étudie l'influence de l'environnement sur l'expression des gènes. C'est-à-dire qu'elle étudie comment les gènes d'une cellule vont être utilisés ou pas selon les conditions de vie de l'individu. Lorsqu'il y a modifications épigénétiques, elles ne sont pas portées pas les gènes de l'individu, et sont donc réversibles.



Et oui, l'environnement dans lequel un individu évolue peut tout à fait influencer la manière dont ses gènes vont s'exprimer ! Les conditions de vie, d'alimentation, d'interactions sociales, etc... d'un individu font partie de cet environnement. Par exemple, chez l'humain, le tabagisme, ou le stress quotidien, peuvent modifier l'expression de certains gènes, et modifier ainsi nos comportements. De manière générale, il est admis que des facteurs épigénétiques peuvent participer au développement et à la progression des maladies humaines. Un exemple simple à comprendre chez une autre espèce, est celui du sexe de la tortue : le même œuf porte en lui la génétique pour donner un petit mâle ou femelle. Ce qui va déterminer l'expression des gènes mâles ou femelles sera la température à laquelle il est exposé avant éclosion. C'est donc un facteur épigénétique (la température du milieu de vie) qui détermine l'expression génétique d'un individu.

Si l'on en revient au chien, on peut donc dire qu'il n'y a rien de totalement génétique (inné) ou de totalement (acquis) car l'environnement dans lequel votre chien évolue va modifier l'expression de son patrimoine génétique. Et heureusement, car nous l'avons vu, sans ça, on il ne pourrait pas s'adapter à son milieu de vie lorsque celui-ci change !

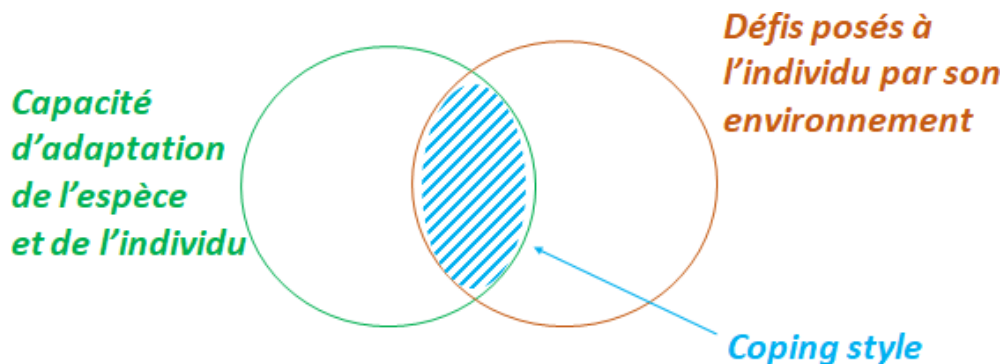
# LE BIEN-ÊTRE APPLIQUÉ AU CHIEN

## « EN PRATIQUE »

### Le bien-être, qu'est-ce que c'est ?

Le **bien-être** a été défini par Fraser (2008) comme un état physique et mental qui découle de la satisfaction des besoins physiologiques et comportementaux d'un animal, et de ses capacités à s'adapter à son milieu.

C'est le dernier point de la définition qui est essentiel, nous allons le voir. Bien sur qu'un chien doit être en bonne santé physique et psychologique (c'est-à-dire être dans un état émotionnel positif), mais cela ne suffit pas à s'assurer de son bien-être. Il faut tenir compte des capacités de chaque chien à s'adapter à son environnement. Un même cadre de vie peut convenir à un chien et au contraire être générateur de grand mal-être chez un autre. Pour cela, il est essentiel de connaître un concept éthologique clé, le « coping-style ». Sans traduction française correspondant précisément à son sens éthologique, ce nom vient du verbe « to cope » qui veut dire « faire face » en anglais, et le « coping style », c'est en quelque sorte les capacités d'adaptation que va pouvoir avoir un animal pour faire face aux défis qu'il rencontre dans son environnement.



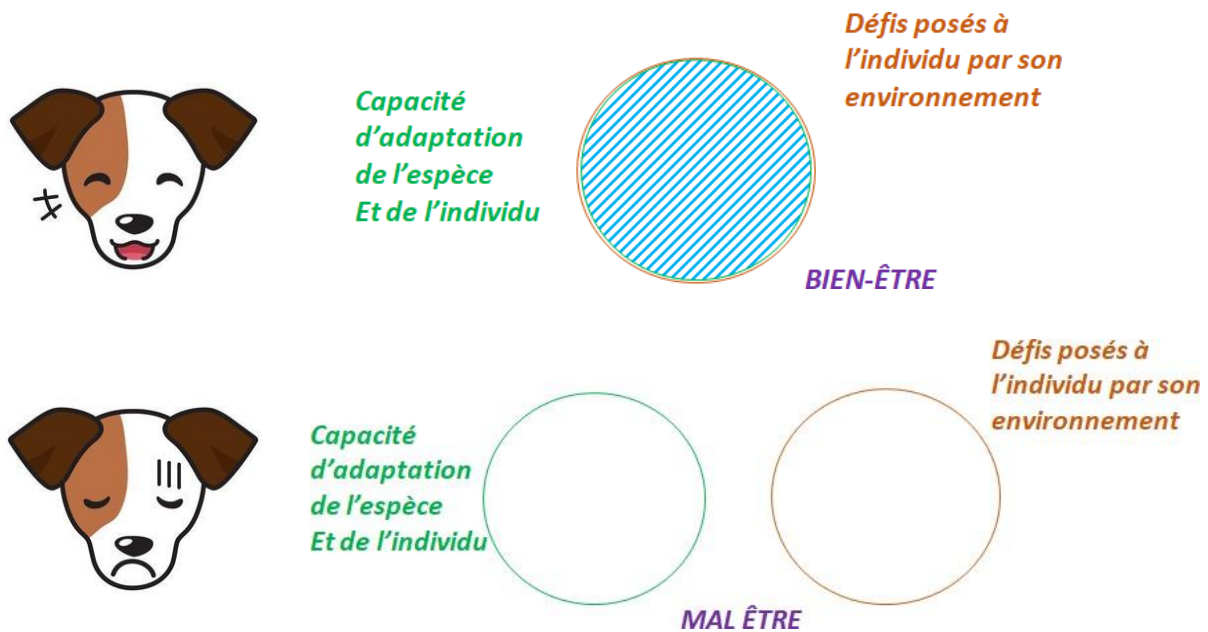
En effet, il est évident que dans la vie réelle, il est impossible de ne pas avoir de stress. Nous avons tous, et nos chiens ont donc également tous, parfois faim, parfois froid, parfois envie d'aller uriner... Toutes ces petites situations anodines sont toutes de véritables stress pour notre organisme, mais qui nous semblent naturels. Pourquoi ? Car nous pouvons y répondre ! Vous avez envie de faire pipi, vous allez faire pipi, vous avez faim, vous cuisinez pour vous faire à manger, vous avez froid, vous mettez un pull ou un manteau, etc.... Ainsi, ce qui fait le bien-être est la possibilité de répondre à toutes les petites situations que la vie quotidienne nous propose.

Pour un chien, cela sera aussi : avoir envie de sortir, devoir aller chez le vétérinaire, etc... Ainsi, il est important de donner à son chien la possibilité de réagir à ces situations, en lui ayant appris de

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

manière bienveillante que les manipulations ne sont pas désagréables par exemple, que s'il va chez le vétérinaire, après son auscultation il recevra une friandise, etc....

Si le chien évolue dans un environnement qu'il connaît, qui ne surcharge pas ses seuils sensoriels (Voir fiche : [Le concept d'individu – pour aller plus loin](#)) qu'il a les capacités de répondre à toutes les situations qu'il rencontre, alors il y a de grandes chances qu'il soit en bien-être. Au contraire, s'il rencontre des défis auxquels il ne peut pas répondre, alors du stress régulier s'installe et le fait entrer en mal-être. Par exemple, si votre chien ne s'entend pas du tout avec un congénère mais qu'il est contraint de vivre avec lui dans un espace clos, cela peut lui provoquer un énorme stress quotidien, et donc sur le long terme, il sera en mal-être.



### Comment évaluer le bien-être d'un chien ?

Ce n'est pas simple car ils ne peuvent pas parler, ni nous exprimer leur ressenti. En éthologie, il est donc accepté que plutôt que d'évaluer le bien-être, on va évaluer l'absence de mal-être qui est plus facile à mesurer avec objectivité.

#### Indicateurs comportementaux de mal-être chez le chien :

- **des comportements associés au stress** : comme se poulécher les babines, détourner le regard, s'ébrouer, avoir la queue basse, avoir les oreilles en arrière... beaucoup de chiens le font dans les séances d'éducation ou de travail qui utilisent des méthodes coercitives, et qui font donc que le chien obéit par peur de se faire réprimander.
- **des stéréotypies** : il s'agit de comportements invariants, répétitifs, dont il est difficile de faire sortir le chien. C'est le cas par exemple d'un chien qui tourne sur lui-même pour mordre sa queue, d'un chien qui se lèche une patte de façon continue jusqu'à se faire des plaies de léchages, ou encore d'un chien qui se déplace dans son jardin à longueur de journée en utilisant tout le temps le même. Ces comportements stéréotypiques ont une fonction : c'est le seul moyen qu'a trouvé le chien pour gérer une situation de stress (souvent chronique).

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Pour bien visualiser, voici des exemples de signaux associés au stress, et donc de situations où le chien exprime clairement son mal-être, même si les humains ne s'en rendent pas compte.



Beaucoup de chiens sont mal à l'aise lorsqu'on les prend en photo de près. Celui-ci l'indique clairement : il détourne la tête, plisse les yeux et plaque les oreilles en arrière.



Ce chien montre qu'il n'aime pas être toiletté, même si il a l'air sage et se laisse faire. Il a les oreilles couchées, il se poulèche les babines, et a la zone des yeux contractée.



Sur cette série de photo, il est très clairement visiblement que le chien n'est pas en bien-être. Il indique de nombreux signaux associés au stress : il détourne la tête, détourne le regard, on voit le blanc de ses yeux, la zone musculaire des yeux est très contractée, il se poulèche les babines, a les commissures des lèvres contractée vers l'arrière, rabat les oreilles en arrière.... Il n'aime pas être tenu, mais personne ne s'en rend compte !





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### ***Que faire si mon chien présente des comportements associés au stress et/ou des stéréotypies ?***

Il ne faut pas l'empêcher de les produire, car cela reviendrait à éliminer le symptôme sans avoir pris le temps de soigner la cause, et mettrait l'animal dans un état de mal-être encore plus poussé. Ce qu'il faut faire, c'est chercher à comprendre la cause de ce mal-être, et le changer !

**Restons positifs !** D'une manière générale, vous pouvez aussi essayer de repérer les comportements positifs de votre chien, bien sûr ! N'hésitez pas à regarder la détente musculaire de votre chien, de tout son corps mais aussi de son visage (regardez les muscles autour des yeux, ainsi que les commissures des lèvres par exemple). Si votre chien est détendu, à l'aise, qu'il a l'air enjoué et ne présente pas de signes associés au stress dans une activité, c'est qu'il doit l'apprécier et il y a des chances qu'il soit en bien-être !



## LE BIEN-ÊTRE APPLIQUÉ AU CHIEN

### « POUR ALLER PLUS LOIN »

#### **Le concept d'Impuissance Apprise : l'ennemi du bien-être.**

L'**impuissance apprise** (aussi appelée impuissance acquise, ou détresse acquise) est le fait d'apprendre à ne plus éviter une situation négative. Être en état d'impuissance apprise, c'est incompatible avec le bien-être, car on est alors dans un état émotionnel négatif, et l'on n'est plus capable de s'adapter à notre environnement : on subit sans être acteur de sa vie.

C'est un phénomène indispensable à connaître quand on s'intéresse au bien-être de nos chiens. Ce phénomène a été mis en évidence par Seligman. Attention, l'expérience qu'il a réalisée ne serait pas autorisée aujourd'hui, mais il est important d'en parler car elle permet de bien comprendre ce qu'implique ce processus. En voici un bref résumé :

Des chiens, qui savaient appuyer sur un levier, avaient été divisés en deux groupes et portaient tous un harnais infligeant des décharges électriques. Ils étaient dans une salle vide, avec un levier au mur. Ils essayaient tous de faire ce qu'ils pouvaient pour échapper à la douleur des décharges électriques, et produisaient tous les comportements qu'ils connaissaient, dont celui d'appuyer sur le levier. Pour les chiens du groupe 1, les décharges électriques du harnais s'arrêtaient dès qu'ils appuyaient sur le levier. Pour les chiens du groupe 2, quoiqu'ils fassent, même appuyer sur le levier, les décharges ne s'arrêtaient jamais. Cela a été refait jusqu'à que le scientifique observe une différence nette entre les chiens du groupe 1 (qui couraient jusqu'au levier et appuyaient dessus dès qu'ils rentraient dans la salle) et les chiens du groupe 2 (qui allaient se prosterner dans un coin dès qu'ils entraient dans la pièce). Les chiens ont alors été mis dans une situation totalement différente : ils entraient dans une pièce divisée en deux par un tout petit muret au sol, facile à enjamber. Il y avait du courant électrique sur le sol sur le côté par lequel les chiens entraient, mais il n'y en avait pas de l'autre côté du muret (mais les chiens eux, l'ignoraient). Le comportement des chiens était observé, et il y eut un constat frappant. Les chiens du groupe 1, qui avaient appris qu'ils pouvaient répondre à des défis (appuyer sur le levier pour faire stopper les décharges électriques), ont cherché une solution et ont sauté le muret rapidement pour arriver rapidement en sécurité là où il n'y avait plus d'électricité. Les chiens du groupe 2, quant à eux, sont entrés dans la pièce, et se sont simplement assis, prostrés, à attendre que cela passe. Ils avaient généralisé ce qui leur était arrivé dans la situation précédente, et avaient appris à ne plus répondre, à ne plus chercher de solution aux défis qu'ils rencontraient dans leur vie, quelque soit la situation. C'est cela l'impuissance apprise. C'est apprendre à ne plus essayer de se sortir d'une situation désagréable.

Et même si les situations ne sont pas aussi extrêmes (quoique, dans certains pays les colliers électriques sont encore autorisés, et infligent donc le même genre de traitement que ce que nous venons de voir. Attention, pour rappel, nous ne cautionnons pas les méthodes d'éducation basées sur la violence, physique et/ou psychologique, qui font obéir le chien par peur (peur d'avoir mal par



## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

exemple) et réduisent son bien-être. Si vous rencontrez un problème que vous n'arrivez pas à résoudre avec votre chien, nous vous invitons à vous aider par un professionnel travaillant de manière bienveillante !), l'impuissance apprise existe plus qu'on le pense parmi nos chiens de compagnie.



Le problème, c'est que cela ne se voit pas : les chiens en impuissance apprise ne dérangent personne. Au contraire ! Ils sont calmes, voire prostrés, ne prennent pas d'initiative, obéissent. Cette attitude en apparence presque parfaite n'inquiète personne... C'est souvent le cas des chiens qui ont été maltraités par le passé, ou qui ont été éduqués avec des méthodes coercitives (basées sur la violence et la dominance, que nous ne cautionnons pas). Ces chiens ont appris à ne rien faire par eux-mêmes, et à ne pas exprimer leur mal-être.

Mais certains signes ne trompent pas pour ceux qui connaissent vraiment le comportement des chiens : une queue souvent basse, une absence de motivation, des hésitations dès qu'on les sort de leur cadre habituel, de nombreux signaux associés au stress lorsqu'ils obéissent.

Si vous avez un chien en impuissance apprise, il est toujours possible de lui réapprendre à oser prendre des initiatives (ne serait-ce que pour demander une caresse ou indiquer l'envie de jouer), ne vous inquiétez pas ! Mais pour cela, il faut vous rapprocher d'un professionnel formé en éthologie et en méthodes de travail bienveillantes pour vous aider à gérer ce changement.



Le mieux reste toujours d'agir en prévention, et de commencer dès que vous avez votre chiot, à créer un lien de confiance avec lui, et à travailler (si vous le souhaitez) en méthodes d'éducatrices bienveillantes et respectueuses avec lui.

### Exemples d'aménagements du quotidien pour augmenter le bien-être de votre chien

Pour qu'un chien soit en bien-être, il y a plusieurs critères essentiels, comme l'importance de la satisfaction de ses besoins naturels, lui assurer un état émotionnel positif, et lui offrir la possibilité de prise de décision. Etre acteur de sa vie, le plus possible, semble être la clé du bien-être (cela est valable chez l'humain comme chez le chien) !

Les besoins naturels du chien peuvent être compris en observant les chiens libres, et résumés ainsi : la possibilité de gérer ses interactions sociales, la possibilité d'allouer un budget temps important à la recherche de nourriture, la possibilité de choisir son lieu de repos et de s'isoler si nécessaire, et dans tous les comportements observés, une place très importante est réservée à l'olfaction. A partir de là, voici plusieurs exemples d'aménagements possibles à mettre en place pour vos chiens afin d'améliorer la satisfaction de leurs besoins naturels, leur autonomie et leur prise de décision.





# LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

## 1. Proposer des activités basées sur l'olfaction



Les chiens libres et errants, qui sont seuls décisionnaires de la répartition de leurs activités, passent énormément de temps à renifler, à utiliser activement leur système olfactif, que ce soit pour s'orienter, se nourrir, ou communiquer avec les autres. C'est pour cela que donner la possibilité à votre chien d'utiliser à nouveau son flair va lui permettre de satisfaire un besoin naturel profond, et améliorer son bien-être. En effet Duranton et Horowitz (2019) ont montré que les chiens de compagnie qui pratiquent régulièrement une activité basé sur l'olfaction sont plus optimistes que les autres, ce qui indique un meilleur bien-être.

Comment faire ? Il est possible de laisser le chien renifler aussi longtemps que possible lors des promenades, que ce soit en ville ou en forêt. C'est déjà lui permettre d'utiliser son flair. On peut aussi lancer de la nourriture éparpillée dans le jardin, et le chien devra utiliser son nez pour retrouver les petits bouts. On peut également cacher des friandises dans la maison ou l'appartement, et laisser le chien les chercher. Il est aussi possible d'acheter des jeux intelligents basés sur la recherche de nourriture ou des tapis de fouille qui vont stimuler l'olfaction des chiens. Il est enfin possible de pratiquer des activités organisées basées sur le travail d'olfaction, comme le *nosework* (littéralement travail du nez), ou la recherche de personnes ; de nombreux professionnels du monde canin en proposent.



## 2. Proposer plusieurs lieux de couchages

Pour offrir à un chien plus de prises de décision, il peut être une bonne idée de lui proposer du choix dans ses lieux de couchages. Du choix dans la forme, la matière, l'emplacement et la taille.





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Selon la température extérieure, selon l'activité qu'il aura fait, sa forme physique aussi, un chien n'aura pas forcément envie de se coucher au même endroit. S'il est vieillissant et a une crise d'arthrose, il préférera sûrement un coussin confortable et moelleux, s'il fait chaud et qu'il recherche le frais, quelque chose de fin posé directement sur le carrelage, ... Il voudra peut-être parfois être isolé, au calme (surtout s'il y a des amis en visite avec des enfants par exemple) ou au contraire, près de son maître, pour se rassurer un soir d'orage. Si l'on a plusieurs chiens, il est conseillé de proposer au moins un couchage suffisamment grand pour qu'ils puissent dormir à plusieurs, mais également des couchages individuels, s'ils ont besoin de s'isoler.

Ce n'est pas obligatoire bien sûr, chacun fait en fonction de ses envies et de ses possibilités, mais il s'agit sans aucun doute d'une solution simple qui améliore le bien-être du chien au quotidien.



### 3. Proposer une augmentation du temps d'activité alimentaire



Les chiens libres de se déplacer passent une grande quantité de leur temps à rechercher de la nourriture et à manger, en grignotant de-ci de-là ce qu'ils réussissent à trouver. Mais le cas de nos chiens de compagnie est très différent : beaucoup d'entre eux passent leur journée à attendre l'heure du repas, qu'ils ingèrent à peine en quelques secondes, sans même prendre le temps de mâcher. Il est donc recommandé d'augmenter le temps de **fourragement** (c'est-à-dire le temps de recherche alimentaire) en proposant au chien des jeux d'occupation ou de recherche olfactive basés sur la nourriture, dont nous avons déjà parlé. On peut aussi mettre à disposition du chien des jeux ou balles distributrices de nourriture, et donner régulièrement des choses à ronger, pour lui donner des occupations masticatoires et alimentaires supplémentaire. Tout cela augmentera son bien-être !

## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

### **Attention à ne jamais oublier l'individu !**

Même s'il y a des règles générales communes à l'espèce chien, et parfois à certaines races, **chaque individu doit être pris en compte, avec ses besoins et ses préférences propres.**

Une situation qui va convenir parfaitement à un chien peut impliquer un grand stress pour un autre.

Et cela va plus loin : pour un même individu, selon son vieillissement, son état de santé, ses apprentissages, une situation qui lui convenait peut ne plus lui convenir. Pensez à toujours regarder les signaux comportementaux de votre chien pour vous assurer de son bien-être !

### **Une éducation douce et bienveillante : un outil indispensable pour le bien-être !**

Dans tous les cas, quels que soit les possibilités en terme de milieu de vie et les décisions en terme d'activités partagées avec le chien, il faut utiliser des méthodes d'éducation basées sur la bienveillance. De nombreuses études ont montré que non seulement elles sont plus efficaces (et pas seulement pour nos chiens de compagnie, même avec les chiens de travail dans l'armée par exemple !), mais en plus elles réduisent les comportements associés au stress, et les problèmes de comportements chez les chiens. C'est le bien-être de tout le monde, humains et chiens, qui s'améliore !



# GLOSSAIRE

---

**Auto-contrôle** : apprendre à contrôler par soi-même d'un certain nombre de comportements généralement involontaires au départ.

**Bien-être** : état physique et mental qui découle de la satisfaction des besoins physiologiques et comportementaux d'un animal, et de ses capacités à s'adapter à son milieu.

**Coping style** : ensemble des stratégies d'adaptation que va pouvoir avoir un animal pour faire face aux défis qu'il rencontre dans son environnement.

**Épigénétique** : science qui étudie l'influence de l'environnement sur l'expression des gènes.

**Monde Propre** : c'est le fait que chaque espèce perçoit le monde et agit sur lui d'une manière qui lui est propre selon ses capacités cognitives et sensorielles, et ses expériences de vie.

**Néophilie** : attirance pour la nouveauté.

**Néoténie** : perdurance de caractères juvéniles (physiques ou comportementaux) à l'âge adulte.

**Ontogénèse** : développement d'un individu, de la fécondation de l'œuf jusqu'à l'âge adulte.

**Patron moteur** : comportements moteurs reconnaissables par leur organisation générale et leur répétition. Ils correspondent à des comportements instinctifs et auto-renforcés, et sont déclenchés par des stimuli précis.

**Personnalité** : ensemble des caractéristiques qui expliquent les comportements stables et constants dans le temps d'un individu.

**Homéostasie sensorielle** : état d'équilibre entre un individu et son environnement, acquise pendant son ontogénèse.

**Stéréotypie** : comportements invariants, répétitifs et qui sont souvent le seul moyen qu'à un individu de surmonter une situation de stress chronique.



# BIBLIOGRAPHIE

---

Bateson, P., « Ontogeny of behaviour. », *British Medical Bulletin*, 37(2), 1981, p. 159-164.

Braastad, B. O., « Effects of prenatal stress on behaviour of offspring of laboratory and farmed mammals », *Applied Animal Behaviour Science*, 61, 1998, p. 159-180.

Campbell, Kate, et al. « How does dog-walking influence perceptions of health and wellbeing in healthy adults? A qualitative dog-walk-along study. », *Anthrozoös*, 29(2), 2016, p. 181-192.

Catteau, M., *Température du chiot en période néonatale et pédiatrique : mesure, variation, intérêt pronostique*. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, 2014, 54 p.

*Comportement et bien-être du chien, une approche interdisciplinaire*. Ed. T. Bedossa et S. Jeannin, Editions Edcagri, 2020.

Dehasse, J., « Sensory, Emotional and Social Development of the Young Dog », *The Bulletin for Veterinary Clinical Ethology*, 2, n°1-2, 1994, p. 6-29.

Dietz, L. et al., « The importance of early life experiences for the development of behavioural disorders in domestic dogs. », *Behaviour*, 155(2-3), 2018, p. 83-114.

Durantou, C., *Le comportement de mon chien*, Health Media, 2021.

Durantou, C. & Horowitz, A., « Let me sniff! Nosework induces positive judgment bias in pet dogs. », *Applied Animal Behaviour Science*, 211, p. 61-66.

Fraser, D., « Understanding animal welfare. », *Acta Veterinaria Scandinavica*, 50(1), 2008, p. 1-7.

Guardini, G., et al., « Influence of morning maternal care on the behavioural responses of 8-week-old Beagle puppies to new environmental and social stimuli », *Applied Animal Behaviour Science*, 181, 2016, p. 137-144.

Guardini G. et al., « Influence of maternal care on behavioural development of domestic dogs (*Canis familiaris*) living in a home environment », *Animals*, 7 (93), 2017, doi : 10.3390/ani7120093.

Guardini, G. et al., « Maternal behavior in domestic dogs : a comparison between primiparous and multiparous dogs », *Dog Behavior*, 1(1), 2015, p. 22-33.

Immelmann, K., *Dictionnaire de l'éthologie*, éditions Mardaga, 1995.

Jakovcevic, Adriana, et al., « Frustration behaviors in domestic dogs. », *Journal of Applied Animal Welfare Science*, 16(1), 2013, p. 19-34.





## LE DEVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LE CHIEN

Kerswell K.J., Bennett P., Butler K.L., Hemsworth P.H., « The relationship of adult morphology and early social signaling of the domestic dog (*Canis familiaris*) », *Behavioural Processes*, 81, 2009, p. 376–382

Lezama-García, K. et al., « Maternal behaviour in domestic dogs », *International Journal of Veterinary Science and Medicine*, 7(1), 2019, p. 20-30.

Loubiere, A., *L'ontogénèse chez une espèce nidicole, le chien, *Canis familiaris**, thèse vétérinaire.

Mac Farland, D., *Le comportement animal : psychobiologie, éthologie et évolution*, éditions De Boeck, 2015.

Nagasawa, Miho, et al., « Oxytocin-gaze positive loop and the coevolution of human-dog bonds. », *Science*, 348.6232, 2015, p. 333-336.

Nagasawa, Miho, et al. «Dog's gaze at its owner increases owner's urinary oxytocin during social interaction. », *Hormones and behavior*, 55(3), 2009, p. 434-441.

Rehn, T. et Keeling, L.J., « The effect of time left alone at home on dog welfare. », *Applied Animal Behaviour Science*, 129(2-4), 2011, p. 129-135.

Santos, N.R., Beck, A. et Fontbonne, A., « A review of maternal behaviour in dogs and potential areas for further research », *Journal of Small Animal Practice*, 61, 2020, p. 85-92.

Serpell, J., Duffy, D. L., et Jagoe, J. A., « Becoming a dog : Early experience and the development of behavior », dans *The Domestic Dog: Its Evolution, Behavior and Interactions with People*, Ed. James Serpell, Cambridge University Press, 1995, Chapter 6, p. 93-117.

Vieira, I., *Comportement du chien : éthologie et applications pratiques*, Editions Point Vétérinaire, 2012.

Wells, D. L. et Hepper, P. G., « Prenatal olfactory learning in the domestic dog », *Animal Behaviour*, 72(3), 2006, p. 681-686.

Westgarth, Carri, et al. « I walk my dog because it makes me happy: a qualitative study to understand why dogs motivate walking and improved health. », *International journal of environmental research and public health*, 14(8), 2017, p. 936.

Impact of sniffing during walk on dogs' heart rate : <http://www.dogfieldstudy.com/node/1>

